

INTERNATIONAL
SPORT MILITAIRE

Sport

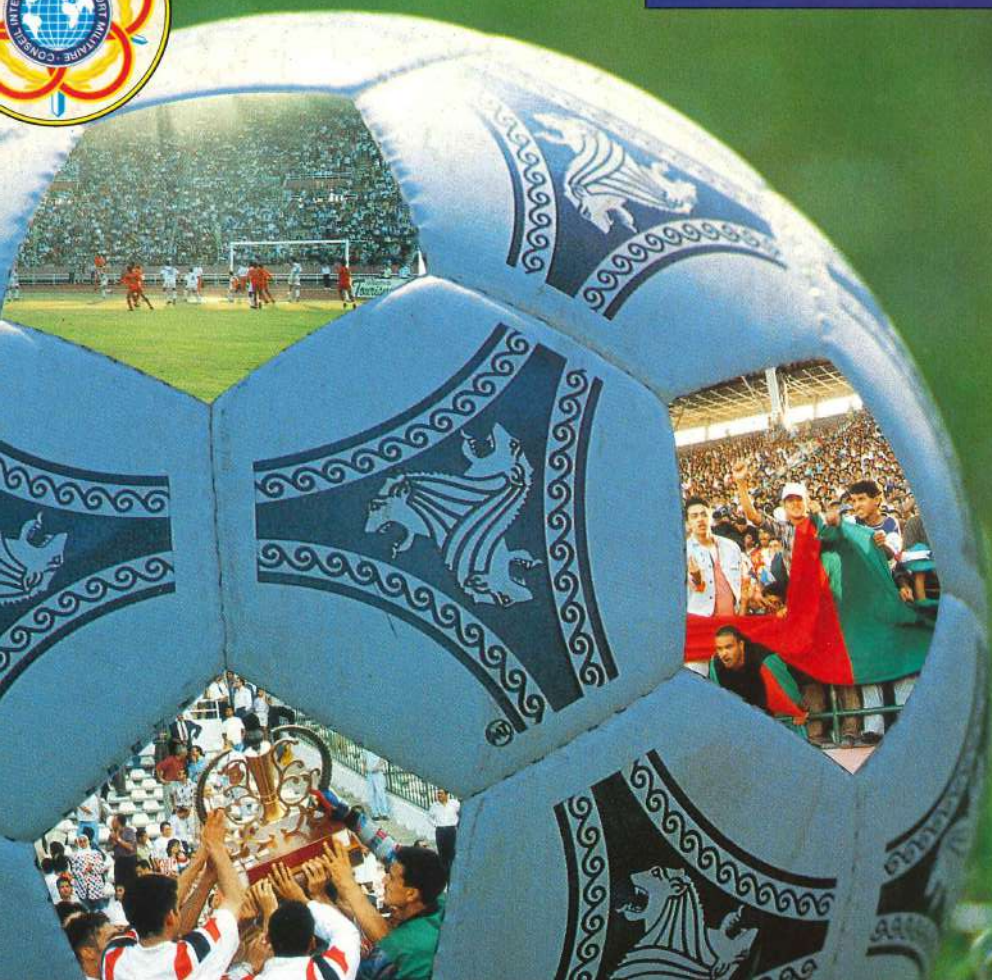
NATIONAL

MAGAZINE



September 93

VARNA 93



Sport International.

Le magazine du sportif militaire

Publication officielle du Conseil International du Sport Militaire
Official Publication of the International Military Sports Council



Rédaction

Editeur responsable

Marc Vandenplas

Comité de Rédaction

Marc Vandenplas
Capt F. Pardieu
D. Delvigne
S. Massonet

Conception graphique

Secrétariat Général du CISM,
Rue Jacques Jordaens, 26
1050 Bruxelles
Tel: (02) 647.68.52
Telex : 294 16 cism b
Fax : 32-2/647.53.87

Abonnements Souscriptions

Quatre numéros : 480 FB
Four issues : 480 FB
Compte n° - Account Nr :
611-4875620-82, CISM
Crédit Lyonnais Belgium
Avenue Marnix, 17
1050 Bruxelles-Belgique

Prepress - Printing

Blondiau, Brussels

Les articles publiés dans ce magazine ne reflètent pas nécessairement l'opinion du CISM

The articles published in this magazine do not necessarily reflect the opinion of CISM

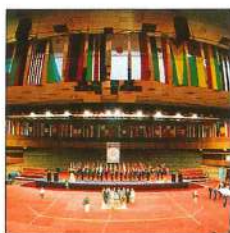


Photo News

Editorial page 2

Assemblée Générale

Varna 93 page 4
La DASA à Varna page 14
Nos firmes partenaires page 16

Football

Football Festival in Africa page 18
By the Grace of God page 20
Un peu de discipline, les artistes page 22
Titi, le coq éphémère page 24
Pitching Diplomacy page 26

Zoom

Le prix du mérite page 28

Taekwondo

A treat for Canadians page 30
Nathalie Birgentzlen will be back page 32
Liza Lopez : What a Kick ! page 34

Basketball

Shoot out in Treviso page 35
Ils étaient au rendez-vous page 36
Uncle Sam Conquers Belgium page 38
La saison noire des Verts page 40

Calendrier

A vos agendas page 41

La vie au CISM page 44

Editorial

Le dictionnaire définit le mot réunion comme étant un rassemblement de gens d'une même famille, d'amis ou d'associés. Au sein d'organisations professionnelles qui se respectent, cette sorte d'activités est devenue monnaie courante car elle renforce, auprès des participants, l'esprit d'appartenance à un groupe. Elle ramène au bercail l'enfant prodigue qui s'est écarté de la croyance, des valeurs morales et des idéaux érigés en principes de base au sein du groupe, et initie les nouveaux à ces mêmes principes.

C'est là que les traditions se renforcent, se maintiennent et sont transmises. De plus, c'est une source de régénération pour tous les participants : elle leur permet de développer l'espoir dans l'avenir et donc d'alimenter les rêves des heureux comme des moins bien nantis. Toutes ces valeurs peuvent être résumées en un mot : la solidarité.

L'Assemblée Générale est la réunion annuelle du CISM qui se nourrit des valeurs énumérées ci-devant. La 48ème Assemblée Générale du CISM qui s'est tenue à Varna en Bulgarie n'a pas failli à la tradition et c'est une raison nécessaire et suffisante pour dire fort et haut : Merci Varna. Merci aux organisateurs de cette 48ème Assemblée Générale. Tous ses participants, du membre du Comité Exécutif ou d'une commission jusqu'aux officiers de chaque délégation, en passant par les représentants des firmes partenaires et sponsors, ont passé quinze jours merveilleux dans cette magnifique région historique aux bords de la Mer Noire. Le Chef de l'Etat-Major des Forces Armées bulgares nous a fait un immense honneur en gratifiant de sa présence les cérémonies d'ouverture et de clôture de cette première Assemblée Générale qui s'est tenue sur le sol d'un pays d'Europe centrale.

Merci à la Bulgarie et merci également à tous ceux qui sont venus des quatre coins du monde pour prendre part, au nom de l'amitié, au plus grand rassemblement international des forces armées du monde qui ait jamais existé sur notre planète et qui aura marqué l'histoire de la Bulgarie.

L'organisation du CISM a toujours été de celles qui fomentent l'espoir et les rêves, et ce au travers des compétitions sportives, de l'assistance mutuelle et le respect entre les nations du monde. Les engagements réciproques tenus durant cette Assemblée Générale par la Turquie et Chypre, de s'inviter aux prochaines manifestations du CISM, nous donnent le droit d'espérer et de continuer à aller de l'avant dans notre quête d'actualiser la devise du CISM "Amitié par le Sport". Que les espérances et les rêves partagés durant cette réunion de la famille du CISM soient toujours présents même loin de l'enceinte du Palais de la Culture et des Sports et qu'ils restent à jamais dans la mémoire des Chefs, actuels et futurs, ayant participé à cette 48ème Assemblée Générale du CISM.

**Lt-Colonel Pilot
Secrétaire Général du CISM**

The dictionary defines "reunion" as the gathering of relatives, friends or associates after separation. This type of activity is common to most respectable and professional organizations, because it reinforces the sense of belonging in the participants, brings into the fold those that may have strayed from the creed, moral values or the basic ideals shared by the gatherers and initiates the new arrivals to the organization's basic principles. This is the place where traditions are reinforced, maintained and passed on. Furthermore it serves as a source of rejuvenation for the gatherers, for it develops hopes in the future and thus feeding the dreams of the fortunate and not so fortunate alike. These qualities can be summed up in one word: Solidarity.

The General Assembly is the annual reunion of the CISM family and has always embodied all the aforementioned qualities. In this sense, the 48th CISM General Assembly, in Varna, Bulgaria did not fail that CISM tradition and for this CISM says: Thank you Varna. Thank you to the organizers of the 48th General Assembly. All of the participants, at this General Assembly, whether members of the CISM Executive Committee or a Commission, officials from delegations or representatives of partner firms and sponsors, experienced 15 wonderful days in this magnificent and historic region on the Black Sea. The Chief of Staff of the Bulgarian Armed Forces, General Petrov, granted us with such an honor by attending the opening and closing ceremonies of the first CISM General Assembly to be held in a Central European country.

Thank you Bulgaria and thanks also to all of you who came from all over the world to participate in the largest gathering of the world's armed forces event that has ever been held on behalf of friendship in the history of Bulgaria and mankind.

The CISM organisation has always been one of building hopes and dreams through sport competitions, mutual assistance and respect among the nations of the world. The pledges, made during this General Assembly by Turkey and Cyprus, to invite each other to future CISM events give us the right to hope and keep on forging ahead in our quest for the actualization of the CISM motto: "Friendship through Sport".

May the hopes and dreams shared at this CISM family reunion live long beyond the walls of the Palace of Culture and Sports and may they always remain alive in the minds of the present and future leaders that have attended the CISM 48th General Assembly.

**Lt-Colonel Pilot
Secretary General of CISM**

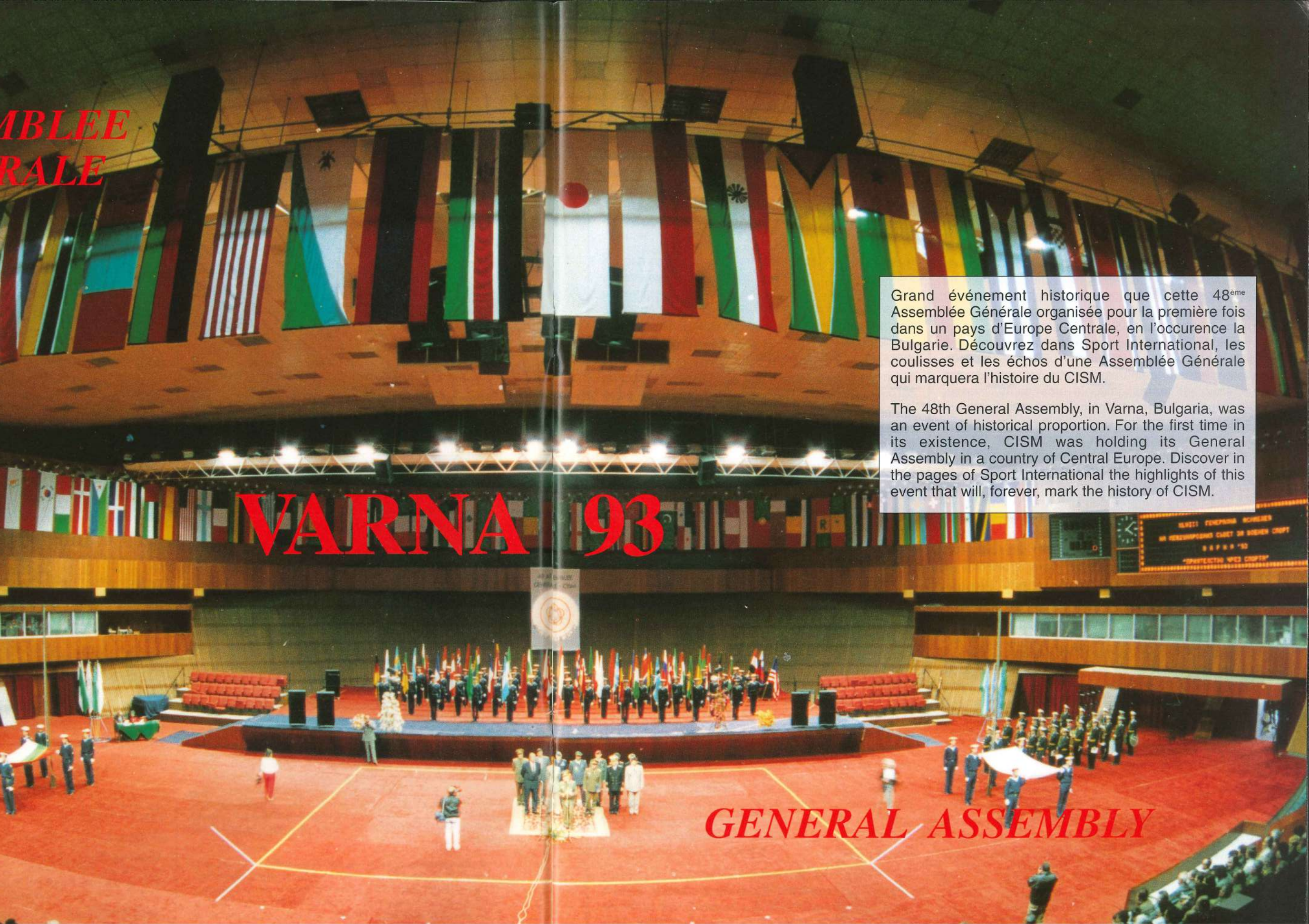
**ASSEMBLEE
GENERALE**

VARNA 93

GENERAL ASSEMBLY

Grand événement historique que cette 48^{ème} Assemblée Générale organisée pour la première fois dans un pays d'Europe Centrale, en l'occurrence la Bulgarie. Découvrez dans Sport International, les coulisses et les échos d'une Assemblée Générale qui marquera l'histoire du CISM.

The 48th General Assembly, in Varna, Bulgaria, was an event of historical proportion. For the first time in its existence, CISM was holding its General Assembly in a country of Central Europe. Discover in the pages of Sport International the highlights of this event that will, forever, mark the history of CISM.



Bons baisers de Varna

par Marc Vandenplas

Un gigantesque hémicycle plongé dans la pénombre. Sur la scène à peine éclairée, un groupe de musiciens. Un projecteur suit une des stars de la chanson bulgare. Silhouette imposante amplifiée par une longue et large robe. Une abondante chevelure noire jais encadre un visage sympathique orné de lunettes à la Nana Mouskouri. La chaleur qui se dégage de cette grande dame est communicative et gagne l'imposant auditoire. La chanteuse a choisi un répertoire de chansons entraînantes aux refrains simples et faciles à fredonner. Elle fait battre la mesure et même chanter les plus mélomanes des généraux et autres colonels américains, russes, allemands, chinois, africains, coréens, bulgares, arabes et bien d'autres issus des quatre coins de la planète. Assis côte à côte, ils forment un tableau historique, esquissé dans une petite ville balnéaire bulgare, à quelques centaines de mètres de la Mer Noire. Même le plus idéaliste des hommes n'aurait imaginé, il n'y a même pas cinq ans, voir un pareil spectacle sous ses yeux. Les participants à cette 48ème Assemblée Générale ont vécu, en Bulgarie, des moments historiques qui ont sanctionné les récents bouleversements politiques et modifié le visage de notre planète.

La preuve en est faite : le plus épais des murs ou le plus opaque des rideaux, les affrontements idéologiques, économiques et politiques ne pourront jamais diviser indéfiniment l'humanité, ni surtout empêcher l'amitié entre les peuples, ni même entre leurs armées, comble des paradoxes. Lorsque cette amitié est renforcée par la pratique universelle et commune du sport, il n'y a plus aucune frontière qui puisse tenir longtemps.

Première mondiale donc que cette 48ème Assemblée Générale organisée, pour la première fois de l'existence du CISM, dans un pays d'Europe Centrale et - c'est promis, c'est la dernière fois que l'on y fait allusion - de l'ancien SKDA. Le choix de la Bulgarie n'est pas innocent puisqu'il récompensait sans doute le pays membre le plus actif depuis sa toute récente adhésion.

Ne soyons pas hypocrite, pour beaucoup de participants, ce voyage en Bulgarie, était un périple dans l'inconnu. Un voyage de découverte dans un monde trop longtemps méconnu de la plupart mais dont les présumés mystères ont très vite laissé place à cette certitude : partout dans le monde, et encore plus dans celui de plus en plus élargi du CISM,

l'hospitalité des pays n'est pas une fiction. La Bulgarie, mieux que quiconque, n'a pas failli à cette règle : par une organisation souvent excellente, par la disponibilité de l'ensemble des membres du comité organisateur, par l'extraordinaire gentillesse de toute sa population, par sa volonté de faire connaître la culture, les traditions et le folklore bulgares et balkaniques, les Forces Armées bulgares ont fait un merveilleux travail de relations publiques que n'eût pas désavoué le plus dynamique des offices de tourisme.

Nous avons encore toutes fraîches, inscrites dans la mémoire et dans la rétine, ces merveilleuses images d'une cérémonie d'ouverture sobre mais empreinte d'une chaleur communicative et avec un magnifique spectacle folklorique mettant en scène des dizaines d'enfants. Qui, mieux qu'eux, peut faire passer un message de paix et de fraternité?

Tout aussi intéressant: ce périple conçu pour la journée culturelle qui nous emmena en bus, à travers monts et vaux bulgares, dans cette jolie petite ville historique de Nessebare. Une ville qui, avec ses dizaines d'églises de confessions différentes et ses vestiges d'architectures diverses, traduit à merveille les siècles d'occupation que certains de ses voisins ont fait subir au pays.

Rappels, quotidiens pour certains, plus espacés pour d'autres, de l'histoire oenologique avec la dégustation des vins bulgares dont la qualité leur vaut une intrusion remarquée sur les marchés européens pour nous rappeler que les grands crus classés "made in France" trouvent leur origine, ici, il y a de nombreux siècles, à l'époque de l'empire thrace.

Si l'on parlait un peu travail, car une Assemblée Générale, c'est avant tout la base de la politique du CISM. Le Comité Exécutif qui, traditionnellement, la précède fut une réunion passionnée et passionnante pour tous ceux qui l'ont suivie. Car c'est déjà ici que le travail des commissions et du Secrétariat Général recueille l'approbation, demande la reconnaissance, présente ses revendications et ses futurs projets, défend et quête de nouveaux budgets.

L'Assemblée Générale qui la suit fut une copie presque conforme du Comité Exécutif : mêmes sujets débattus, mêmes points d'accrochage, mêmes approbations, mêmes débats, mêmes interrogations....

Morceau choisi de cette Assemblée Générale, l'élection du Secrétaire Général qui soulève toujours les mêmes passions et qui alimente les bruits de couloirs. Cette année, la situation était plus complexe. Le Secrétaire Général sortant, le Lt Col Pilot avait annoncé dans un premier temps, il y a quelques mois, le refus de son gouvernement de le voir renouveler son mandat. Un appel à candidatures

ouvert, suite à quoi le Lt Col Wilmer (Pays-
Lt Col Fleischer (Allemagne) avaient posé
andidature. Mais un revirement du
ement luxembourgeois "redonnait" au CISM
taire Général pour un maximum de deux
Le Comité Exécutif, mettant l'accent sur la
é et en marquant sa confiance au Secrétaire
en poste, proposait à l'Assemblée Générale
duire celui-ci dans ses fonctions, sans avoir
aux élections. Le suspense ne fut pas long
insoutenable pour certains : les délégués,
six sur 51, décidaient de ne plus recourir aux
et marquait leur confiance au Lt Colonel Pilot.
olonel Fleischer, quant à lui avait retiré sa
ure pour appuyer la requête du Comité
De son côté, le Lt Col Wilmer, dont
n au poste de Secrétaire Général était la
anière d'échapper à la pension et donc de
ans un CISM qu'il a toujours servi avec
accepta avec une sportivité remarquable la
du Comité Exécutif en étant l'un des
à féliciter, chaudement, le Lt Colonel Pilot.
s empreints d'émotion difficilement contenue.

e économique est présente et ressentie
il en fut souvent question au CISM. Austérité
ot d'ordre de cette quinzaine de Varna. En
ne charge de travail de plus en plus grande,
ouveaux projets en développement, pas
ntation de budgets et une attention
re accordée aux frais de fonctionnement du
at Général avec, comme conséquence, la
tion des fonds de réserve mais surtout des
blancs en perspective pour le Secrétaire
et ses assistants.

semblée Générale fut également l'occasion
uvrir un excellent et très exubérant Vice -
t pour l'Afrique, le Colonel Potin : magnifique
ir de son continent, il allia humour, réalisme,
et bon sens pour exposer les problèmes
nsolubles, le plus souvent
a crise économique, que
l'Afrique, pour canaliser les
ables palabres suscitées
de la réunion continentale
lui obtenir une place
entaire pour le Tour final
dial de football - "Le
religion de l'Afrique",
se plaît à le répéter.

4! C'est le nombre actuel
membres, le cap fatidique
est dépassé. A Varna,
blée Générale a

Lituanie, de la Guinée-Bissau, de l'Ukraine, de
l'Estonie, de la Gambie, de la République
Démocratique de Corée, de la Mongolie et du
Kazakhstan.

Solidarité fut également sur toutes les bouches au
cours de cette quinzaine avec en point d'orgue la
remise du trophée de Solidarité aux Forces Armées
belges.

L'Assemblée Générale, c'est également l'émotion
des adieux et des départs. Comme celui regretté du
Colonel Vanmeerbeek, membre du Comité Exécutif et
Président de la Commission des Finances ainsi que
celui du Général Rudolphie, chef de la délégation des
Pays-Bas et membre de la commission des Statuts.

Mais l'Assemblée Générale, et cela nous servira de
conclusion, c'est également et surtout une
magnifique démonstration de fraternité, de
compréhension entre les peuples. Ce que les
diplomates, Assemblée Générale des Nations Unies,
tables rondes, conférences internationales mettent
des décades à obtenir, le CISM parvient à l'obtenir en
une quinzaine dans les couloirs de son AG ou autour
d'une table d'un dîner officiel. Les Kissinger en herbe
auraient pu découvrir à Varna les représentants des
deux Corées trinquer à l'Amitié par le Sport et deviser
en toute convivialité autour d'une des tables du
banquet d'ouverture. Ils auraient pu entendre les
représentants de la Turquie et de Chypre s'engager à
s'inviter mutuellement lors des manifestations
organisées sous l'égide du CISM.

"Amitié par le Sport" est la raison de vivre du CISM. Il
l'a prouvé une fois de plus.

Bons baisers de Varna.



From Varna With Love

Translated by: **Francisco Pardieu**, Capt, USAF

In a gigantic hemicycle lost in semi-darkness, a group of musicians plays on a dimly lit stage. A spot light follows an imposing silhouette magnified by a long, wide gown. Thick, jet-black hair frames an attractive face covered with glasses reminding us of the greek singer Nana Mouskouri. She is one of the stars of Bulgarian music. The warmth that emanates from her is captivating and wins over the dignified assembly of listeners. Following a repertoire of lively songs with simple and easy to hum refrains, she invites the music-lovers of the audience, made of American, Russian, German, Chinese, African, Korean, Bulgarian, Arab Generals and Colonels and other personalities coming from all four corners of the world, to keep time and even sing along. Seated side by side, the spectators resemble a historical tableau sketched in a small Bulgarian seaside resort town located a few hundred meters from the Black Sea. Not even the most idealistic person could have imagined such a feat to be possible as recently as five years ago. The participants to this 48th CISM General Assembly in Bulgaria have lived some historic moments that support the recent political upheavals that have modified the face of the earth.

The proof is here. The thickest of walls or the most opaque of curtains, the ideological, economical and political confrontations will never be able to indefinitely keep man apart. Most of all, they will never be able to hinder friendship between either the peoples, and as if to crown all paradoxes, or the armed forces. When this friendship is reinforced by the universal and common practice of sport, there are no boundaries that can hold forever.

This 48th CISM General Assembly is a first in the history of CISM, because the General Assembly is meeting for the first time in a country of Central Europe and the former SKDA. The choice of Bulgaria was not without purpose. It is a reward for the most active member nation since its recent membership to CISM. However, let's face it, for many of the participants this trip to Bulgaria was an adventure into the unknown. A voyage of discovery into a world that has been ignored much too long but whose alleged mysteries quickly gave way to the certitude that everywhere in the world, and even more so in the ever expanding world of CISM, great hospitality is not dead. Bulgaria, more than ever,

has reinforced that certitude. By its excellent organization, the availability of all the members of the organizing committee, the extraordinary engaging manner of its population, and its willingness to share with everyone the culture, traditions and folklore of Bulgaria and the Balkans, the Bulgarian armed forces have done such a wonderful public relation job, that it would draw the envies of the most dynamic offices of tourism anywhere.

These wonderful images of a sober but infectuously warm opening ceremony, displaying a magnificent folkloric spectacle staged by dozens of children, are still vivid in our minds. Who could, better than those children, transmit this message of peace and brotherhood?

Just as interesting was the tour organized for the cultural day. A tour that took us through the Bulgarian hills and valleys to a small and beautiful historic town called Nessebare. With its dozens of churches of different denominations and its varied architectural vestiges, Nessebare constitutes a vivid reminder of the centuries of occupation that some of the neighboring countries have inflicted on Bulgaria.

The savouring of wine became a reminder, daily for some and less frequent for others, of the oenological history of the Bulgarian wines, whose quality has remarkably made a dent in the European market, and that the best wines stamped with "made in France" were originally made here several centuries ago during the period of the Thracian empire.

What about the work accomplished, since the General Assembly is first of all at the basis of all CISM policy. The Executive Committee, which traditionally precedes it, was an impassioned and exciting meeting for everyone that attended it. It's here that the work, claims, budget, and future projects of the commissions and of the Permanent General Secretariat are presented, debated, acknowledged and approved.

The General Assembly that followed was almost a carbon copy of the Executive Committee: same debated topics, same hitching points, same projects approved, same inquiries.... The leading issue of this General Assembly was the election of the Secretary General which still engenders a lot of passion and rumors in the hallways and lobbies. This year the situation was not a simple one. The incumbent, Lt Col Pilot had announced a few months ago the refusal of the government of Luxemburg to renew his mandate. A call to candidature was made and provided two new

candidates: Lt Col Wilmer of Holland and Lt Col Fleischer of Germany. But in the meantime, the government of Luxemburg had come back on its decision and was giving back CISM its Secretary General for two more years. The Executive committee, showing its confidence in the incumbent, opted for continuity and proposed to the General Assembly to reconfirm Lt Col Pilot as Secretary General and therefore forego the elections. The suspense, though unbearable for some, was not long. The General Assembly, with 29 out of 51 votes, supported the Executive Committee's proposal. Lt Col Fleischer had, in the meantime, withdrawn his candidacy in support of the Executive Committee's proposal. And Lt Col Wilmer, for whom the election to the post of Secretary General was the only way to escape retirement and thus to continue to serve CISM in his usual exemplary manner, displayed true professionalism and sportmanship by being one of the first persons to congratulate Lt Col Pilot. These were moments filled with emotions that were at times hard to control.

The economic crisis is present and is felt everywhere. This topic surfaced time and time again. Austerity was the watchword during those 15 days in Varna. This and the ever increasing workload, the arrival of new projects on the drawing table, the budget caps, the scrutinization of the running costs of the Permanent General Secretariat, translate to preservation of the reserve funds, but most of all, more gray hair in perspective for the Secretary General and his assistants.

However, this General Assembly was also the chance to discover the excellent and exuberant Vice-President for Africa, Colonel Potin. Magnificent defender of his continent, he combined humor, practicality, passion and common sense to present the problems— sometimes unsolvable and more often linked to the economic crisis— facing Africa or to direct the never ending discussions instigated during the continental meeting or to obtain one more spot for Africa at the World Cup final of football— the second religion of Africa as he likes to call it.

One hundred and four! This is the actual number of member countries. The "Cape of 100" has been rounded— another milestone in the history of CISM. In Varna the General Assembly has

recorded with unconcealed pleasure the memberships of Albania, Byelorussia, Cape Verde, Uzbekistan, Lithuania, Guinea Bissau, Ukraine, Estonia, Gambia, The People's Democratic Republic of Korea, Mongolia and Kazakstan.

Solidarity was another theme present on everyone's lips during those 15 days. The Belgian armed forces were the proud winner of the Solidarity trophy.

The General Assembly is also a time for good-byes with all the emotions that usually accompany such occasions. They bid farewell to Colonel Vanmeerbeek, member of the Executive Committee and President of the Commission for Finances, and General Rudolphie, Chief of the Dutch delegation and member of the Commission for Statutes, Regulation of Procedure and Discipline.

In the end, we would like to say that the General Assembly is and above all a magnificent demonstration of brotherhood and understanding among the peoples. What took the diplomats, the United Nations and other international round table conferences decades to achieve, CISM has done in 15 days in the lobbies of its General Assembly or around some official diner table. The budding "Kissingers", if they had been there, would have been able to witness in Varna the representatives of both Koreas toasting to Friendship through Sport and chatting convivially around one of the tables at the opening banquet or hear the representatives of Turkey and Cyprus promising to invite each other to future CISM events.

"Friendship through Sport" is CISM's raison d'être. It has proven it once more.

From Varna with love.



CON CARIÑO DESDE VARNA

por Marc Vandenplas

Un hemicycle gigantesco en penumbra. Sobre el escenario apenas iluminado, un grupo de músicos. Un proyector sigue a una de las estrellas de la canción búlgara. Una silueta imponente, ampliada por un vestido ancho y largo. Una abundante cabellera negra azabache que enmarca un rostro simpático, con unas gafas a la Nana Mouskouri. La calidez que emana de esta gran mujer se transmite y llega a todo el auditorio. La cantante ha elegido un repertorio de canciones que dan ambiente, con unos estribillos sencillos y fáciles de tararear. Ella misma marca la pauta y hace incluso cantar a los más melómanos de los generales y a otros coroneles americanos, rusos, alemanes, chinos, africanos, coreanos, búlgaros, árabes y a otros venidos de todo el mundo. Verlos sentados unos al lado de los otros contemplar un cuadro histórico, esbozado en una pequeña ciudad balneario búlgara, a unos cien metros del Mar Negro. Ni el más idealista de los hombres hubiera podido imaginar que sería capaz de ver, no hace ni siquiera cinco años, un espectáculo semejante. Los que han participado en esta XLVIII Asamblea General han vivido en Bulgaria momentos históricos que han sancionado las últimas conmociones políticas que han cambiado la faz de nuestro planeta.

La prueba está ahí: el muro más espeso o la cortina más opaca, los enfrentamientos ideológicos, económicos y políticos no podrán dividir indefinidamente a la humanidad ni impedir la amistad entre los pueblos, ni entre sus ejércitos, colmo de los colmos. Cuando además estos lazos de amistad se refuerzan con la práctica universal y común del deporte, ninguna frontera podrá mantenerse durante mucho tiempo.

Es pues una primicia mundial que la XLVIII Asamblea General se haya organizado por primera vez desde que el CISM existe en un país de Europa Central y —prometido, es la última vez que hago referencia a ello— que perteneció al antiguo SKDA. La elección de Bulgaria no ha sido algo inocente puesto que se recompensaba así al país miembro más activo desde su reciente adhesión.

No seamos hipócritas, para muchos participantes, el viaje a Bulgaria significaba realizar un viaje a lo

desconocido. Un viaje para descubrir un mundo demasiado tiempo alejado de muchos, pero en el que los supuestos misterios dejaron pronto paso a una cierta certidumbre: en todas partes, y sobre todo en el mundo que cada vez abarca más el CISM, la hospitalidad de los países no es una ficción. Y aún menos en Bulgaria, donde no se ha faltado a este principio: una organización excelente, una disponibilidad total por parte de todos los miembros del comité organizador, una amabilidad sin par de toda su población, una voluntad de dar a conocer a todos la cultura, las tradiciones y el folklore búlgaro y balcánico. Las Fuerzas Armadas Búlgaras han desarrollado unas relaciones públicas tales que ninguna oficina de turismo, por muy dinámica que sea, puede criticarle.

Todavía tenemos frescas las imágenes de las preciosas imágenes de la ceremonia de apertura, sobria pero acogedora, y de un espectáculo folklórico donde tomaron parte decenas y decenas de niños. ¿Quiénes sino ellos puede transmitir el mensaje de paz y de fraternidad?

Interesante también ese itinerario concebido para el día cultural que nos llevó en autobús, atravesando montes y valles búlgaros, hasta la pequeña ciudad histórica de Nessebare. Una ciudad que, con sus decenas de iglesias de diferentes confesiones y sus diferentes vestigios arquitectónicos, traduce los siglos de ocupación que muchos de sus vecinos han hecho padecer al país.

Recuerdos, cotidianos para algunos, más lejanos para otros, de la historia enológica con la cata de vinos búlgaros cuya calidad le vale su notable intrusión en los mercados europeos y que nos recuerda que los grandes crudos catalogados como "Made in France" tienen sus raíces aquí, hace mucho tiempo, en la época del imperio tracio.

Y si habláramos un poco de trabajo... Una Asamblea General es ante todo la base de la política del CISM. El Comité Ejecutivo que la precede fue una reunión apasionada y apasionante para todos los que estuvieron presentes. Aquí es donde el trabajo de las comisiones y del Secretariado General recibe su aprobación, donde se pide que se les reconozca, donde presentan sus reivindicaciones y sus proyectos futuros, donde defienden y postulan los nuevos presupuestos.

La Asamblea General que se celebró después fue casi una copia perfecta del Comité Ejecutivo: se debatieron los mismos temas, se produjeron enfrentamientos en los mismos asuntos, se aprobaron las mismas cuestiones, se celebraron los mismos debates, se hicieron las mismas preguntas...

Acto principal de esta Asamblea General, la elección del Secretario General, siempre apasionada y que alimenta los rumores por todas las esquinas. Sobre todo porque este año la situación era más bien compleja. El Secretario General saliente, el Teniente Coronel Pilot, había anunciado hacía algunos meses que su gobierno

rechazaba renovar su mandato. Se abrieron las candidaturas; el Coronel Wilmer (Holanda) y el Teniente Coronel Fleischer (Alemania) presentaron las suyas respectivamente. Todo sucedía normalmente hasta que en el gobierno luxemburgués cambió de opinión y aceptaba que el Secretario General prolongara su cargo por un mínimo de dos años. El Comité Ejecutivo, defendiendo el interés de la continuidad, otorgaba su confianza al Secretario General, al Teniente Coronel François Pilot, proponiendo a la Asamblea General que prorrogara su cargo y que no se celebraran elecciones. El suspense no se mantuvo mucho tiempo aunque para algunos resultó insoportable: la Asamblea General decidió, por 29 votos a favor sobre 51, que no se celebrarían elecciones y que otorgaban su confianza al Teniente Coronel Pilot. Por su parte el Teniente Coronel Fleischer ya había retirado su candidatura para apoyar la demanda del Comité Ejecutivo. En cuanto al Coronel Wilmer, cuya elección al puesto de Secretario General era la única manera que tenía de no acceder directamente a la jubilación y poder permanecer así más tiempo en el CISM –al que siempre sirvió con brillantez–, éste aceptó con una gran deportividad la decisión del Comité Ejecutivo y fue uno de los primeros que felicitó calurosamente al Teniente Coronel Pilot. Fueron momentos marcados por una emoción difícilmente contenida.

La crisis económica está presente y se resiente por todas partes. El CISM trató el tema aquí. Y la palabra más repetida durante estos 15 días en Varna sobre este tema fue “austeridad”; más trabajo y nuevos proyectos en cuanto a desarrollo se refiere, pero nada de aumentar los presupuestos; se prestará una atención especial a los gastos de funcionamiento del Secretariado General lo que tendrá como consecuencia preservar los fondos de reserva y sobre todo más canas en perspectiva para este Secretariado General y sus Asistentes.

Pero esta Asamblea General fue también una ocasión única para descubrir al exuberante Vicepresidente para Africa, el Coronel Potin: buen defensor de su continente, supo aliar humor, realismo, pasión y sentido común a la hora de explicar los problemas a veces insalvables, a menudo ligados a la crisis económica, con los que se enfrenta Africa para canalizar las interminables palabras que brotaron a lo largo de la reunión continental y para obtener una posición suplementaria durante la vuelta final del Mundial de fútbol –la “segunda religión africana”, como decía.

Diga 104! Es el número actual de países miembros: el punto fatídico

de los 100 ha sido superado. En Varna, la Asamblea General registró, con enorme placer, las adhesiones de Albania, Bielorrusia, Cabo Verde, Uzbekistán, Lituania, Guinea-Bissau, Ucrania, Estonia, Gambia, la República Democrática de Corea, Mongolia y Kazakstán.

Otra palabra que estuvo en boca de todos: Solidaridad, sobre todo cuando se entregó el Premio a la Solidaridad a las Fuerzas Armadas Belgas.

La Asamblea General es también la emoción de los adioses. Adiós como el que se dio al Coronel Vanmeerbeek, miembro del Comité Ejecutivo y Presidente de la Comisión de Finanzas, y al General Rudolphie.

Para terminar diré que una Asamblea General es también, y ante todo, una magnífica demostración de fraternidad, de comprensión entre los pueblos. Lo que los diplomáticos de la Asamblea General de las Naciones Unidas, de las mesas redondas y conferencias internacionales consiguen en muchas décadas, el CISM lo consigue en quince días entre los pasillos de su Asamblea General o alrededor de una mesa durante una cena oficial. Los “futuros Kissinger” habrán podido ver en Varna a los representantes de las dos Coreas brindar por la Amistad gracias al deporte y platicar con toda franqueza alrededor de una de las mesas durante la apertura. Habrán escuchado también cómo los representantes de Turquía y de Chipre se comprometían a invitarse mutuamente durante las manifestaciones organizadas bajo la égida del CISM.

“La Amistad gracias al Deporte” es la razón de vida del CISM. Así lo ha demostrado una vez más.

Con cariño desde Varna



DEUTSCHE AEROSPACE IN VARNA

Though one cannot yet call it a tradition, one can safely talk of a habit. For each of the last three years, all the attendees of the General Assembly have come to appreciate the backing of Deutsche Aerospace, the prestigious German firm, which among other things sponsors the opening ceremony's dinner. The logo and flag of Deutsche Aerospace are, now, a normal feature of the pictorial universe of CISM, and the General Assembly in Varna was, once more for the firm, the opportunity to realize some productive public relations work. We have often been asked the question : what possesses such a firm to sponsor CISM and why does it concentrate itself so particularly on CISM? Sport International has met with Mr Detmar Grosse-Leege, Senior Vice-President Communications and President of the German Olympic Society, to analyse and present to you certain aspects of this fruitful collaboration.



At the press conference



SI : Sir, what are the characteristics of the CISM organization that attract Deutsche Aerospace?

Mr Grosse-Leege : *Deutsche Aerospace with its president, Mr E. Schrempp in particular, has always emphasized the fact that sport, in general as well as within a military sport organization, plays an important role in the integration of all nations and mankind. CISM has successfully, for many years, devoted itself to this task. This is all the more true since the fall of the Berlin wall and the opening of the Eastern European countries.*

SI : What are the relevant points of your collaboration with CISM since its beginning?

Mr Grosse-Leege : *Deutsche Aerospace has for a long time maintained a good relationship with many armed forces throughout the world. It's therefore normal for us to accept to help CISM in the sporting arena and to especially sponsor the General Assembly since it holds a major importance for mutual understanding.*



SOCIALIZING...



Opening ceremony's banquet

Please explain the returns your company has from sponsoring CISM?

Mr Grosse-Leege : *We have had some positive experiences working together through the years. We have established new contacts, made new friends and felt very much satisfied of the results of the General Assembly. We have been able to introduce and display to the organizers and participants our technological know-how. For a company like Deutsche Aerospace, international relations was and still is of primary importance.*

Why does Deutsche Aerospace sponsor the General Assembly?

Mr Grosse-Leege : *The General Assembly is very important for the integration of the new member states, the establishment of first contacts and the discussion of the points on the agenda. It's an opportunity to meet many military leaders from various nations, to be informed of the agreements and cooperation between those nations, and to*

SI : Give us your impressions of Varna...

Mr Grosse-Leege : *Varna has really made on us a very profound impression. The hospitality of the Bulgarians was very impressive. This resort area on the coast of the Black Sea, site of the General Assembly, has shared with us its best side. During our many informal discussions, I became aware of the impact of the political changes that took place in Bulgaria. Everywhere one could feel this tremendous will to integrate and play a more significant role in Europe.*

SI : Can you summarize for us your activities in Bulgaria during Varna 93?

Mr Grosse-Leege : *Deutsche Aerospace came to Varna with Mercedes-Benz and Airbus. Together, we have provided us with a lot of information that will prove necessary for our future ventures together. We have returned to Germany with the distinct feeling that it was all worthwhile.*

With the executive committee





Examen d'entrée réussi pour Jacques Borlée à la tribune de l'Assemblée Générale : sa présentation de la nouvelle firme partenaire du CISM, **Mobile Seats**, a été accueillie avec énormément d'intérêt par tous les participants.



NOS FIRMES PARTENAIRES



Nos firmes partenaires disposaient d'un petit village de stands dans l'enceinte du Centre Culturel de Varna : celui de l'**INSA** animé par Wilfried Bialik n'a pas désempilé au cours de la semaine.



... de la commission du partenariat à Varna avec la présence de nos firmes partenaires. A l'extrême droite de la table, on reconnaît Claude Thalmann, président et fondateur de la firme **Polytronic** la plus ancienne de nos partenaires.



SUR LES RIVAGES DE LA MER NOIRE

On l'écoute toujours avec autant de plaisir lorsqu'il prend la parole. Christian Binet fait déjà partie des anciens du CISM où l'on se plaît à louer tant ses qualités émérites de tireur que de public relations de la firme **Browning**.



Football Festival in

A F R I C A



Having failed to gain the right to host the 1998 edition of the FIFA World Cup of Football, the Moroccans had to settle for the 35th Military World Cup of Football awarded by the Conseil International du Sport Militaire (CISM). They certainly had something to prove indeed, and on behalf of the whole African continent, Morocco displayed organizational savvy and sport infrastructures capable of facing up to the staunchest challenges of organizing international competitions of any kind. The matches took place in three different stadiums: Rabat, Casablanca, Kenitra. Featuring the latest innovation in style and comfort, especially at Rabat and Casablanca, they unveiled to the visitors sight of exemplary constructed facilities whose equivalence cannot be found in many European countries.

This 1993 edition of the CISM World Cup of Football was an African party: Africa reigned supreme in its own house. The words of the Vice-President for Africa during the CISM 48th General Assembly in Varna still ring in our minds. Calling for a more pronounced representation of the African countries at the finals in the future, Colonel Potin of Senegal had exclaimed to the General Assembly: "Football is like a second religion in Africa and the results on the field, not only confirmed the enormous progress Africans have made in this arena, but also justify my request for allotting more slots to them in the finals." However, not everyone shared the Colonel's views and comments such as: "These Africans, they're really going too far with this football thing" or "They need to back-up their claims on the playing field" were uttered. Well, backing their claims up on the playing field is just what they did, these Africans, and with an all African final match to boot. An entertaining display of fine and high standard football in all aspects of the game was their gift to CISM. The excellent technical quality was not so surprising as much as the presence of a high degree of physical commitment reminding us of international competition at the highest level. Yes, this was definitely a treat for those of us that are used to following African football from afar.

It took two exhausting overtime periods to decide the winner. The Egyptian team, not undeservingly, carried the day at the end of a spectacular and virile football match, filled with passion and excitement, in front of a crowd totally devoted to the home team. Its romantic and offensive football style as well as the presence of some probable future stars of world football make it one of the great champions to ever grace the pages of the history of CISM football.

And as for the two spearheads of the European challenge - France and Germany - they were disposed of in convincing fashion by the two future finalists during the semifinal games. They came to Morocco dreaming of CISM gold, but instead, they got a lesson in finishing, especially France in the semifinal against a deft Moroccan team playing most of the game down to ten men. They had to settle for the bronze medal game which was won by Germany.

Yes, it was really an African football festival in July.

**By Marc Vandenplas in Rabat
& Francisco Pardieu, Capt, USAF**

Grace of God

ISAF



...d," cried the coach of the
...like of the television
...s the strength to come
...tiful day of my life. It's
...h..."

...ded on all sides by his
...e Egyptian delegation, the
...y national team of Egypt
...his emotions any longer.
...e military world cup of
...meric match that saw two
...kept the crowd of 30,000-
...oted to the cause of the
...se, was too overpowering.
...ps and downs of a match
...Grumbling all the while at
...s favoring the local side,
...n take the lead twice, only
...y its adversary, before
...-2 that was to propell the

Zimbabwean delegation had, in the meantime, fallen victims to bottles thrown from the stands, and FIFA, rightfully estimating that the incidents had influenced the course of the game, ordered a replay on a neutral venue in France. At the replay Zimbabwe pulled the much needed point that was enough to ensure its qualification for World Cup 94 and, thus, edged out the team that had so enchanted the "tifosi" during the last world cup in Italy by standing up to football giants such as England and Holland.

On the eve of the final in Rabat, Coach Fakoussa and his staff received the visit of Sport International in Temara, at the superb cavalry center that housed six of the nine teams participating in the tournament. There, under the shade of the palm trees, they welcomed us and presented us a thorough analysis of the players and Egyptian football in general: **"This elimination from the world cup will serve, I hope, as a lesson"**, explained Coach Fakoussa. **On the technical and fundamental aspects of the game, Egypt can stand up to any other country in the world. Unfortunately, the same cannot be said of the physical aspect; Egypt still has a lot of work to do in this area. I find that the military national team vividly reflects the state of Egyptian football. Blessed with excellent individuals such as the internationals Ahmed El Kass, the keeper Saafan As Sagir and the forward Mustapha Sadeq, it is formidable technically but lacks combativity when faced with more physically conditioned teams."**

The Egyptian number 10, Ahmed El Kass, is already a star in the country of the pharaohs. He is practically unstoppable when the ball is at his feet. While most other teams tried to stifle him with numbers, during the final, the Moroccans used a one-man crowd that did not limit him to his elbows or other such rough treatment

and continuously marvelled the spectators
rrible skills and his excellent vision. But
bit too slow to play at the highest level in

ot, answered Fakoussa who is aware of El
re to join a European club. **This season,**
playing in midfield for his club in
a, he has scored 16 goals. He will certainly
apt to the more physical nature of the
game; but he would still be an excellent
ly first division team in Europe. He is at
his contract with Alexandria and would
besides the signing bonus allocated to the
0,000 US for a buyer to acquire the
a player of international class. The actual
es with Ramsi at Neuchâtel, the twins
nd Ibrahim previously with that same
the success of Tolba at Paok Salonika
the Egyptian players can be successful
Kass and the very talented keeper Saafan
rch of a contract outside of Egypt would
fail that tradition."

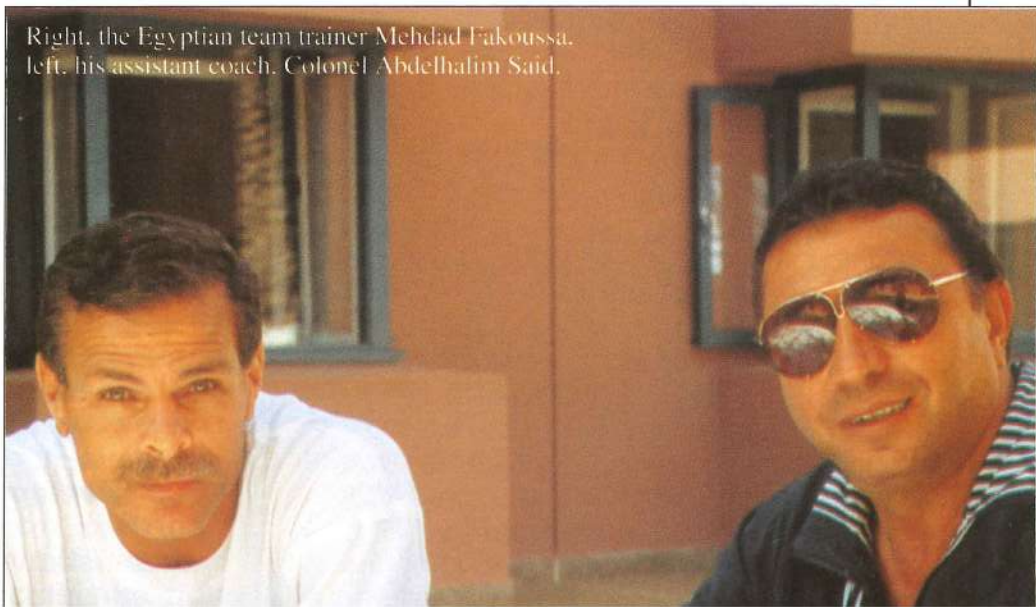
who coached the team of Port Saïd to a fifth
ish in the Egyptian first division
hip, also shared with us a few tips on
football: "Actually, Zamalek and Ahli
own in Europe under the name of
two clubs from Cairo, are leading the
ship closely followed by Ismaela and
They are the leading quartet. Egyptian
one of the most represented in Africa, but
ve years since an Egyptian team has won
n Club Cup. Why? I told you already:
sical strength and speed; and to top it all,
l weakening of the competitiveness of the
to the authorized departures of some of
layers to Europe, and the misdeeds of a
rnational calendar.

ian national team,
the world cup
games and the
up, calls on the best
or long periods of
n. It takes priority
ubs and the national
endar. Sometimes,
al championship is
old for extended
time to favor the
eam. And after all
must make up the
games, continue
ormal schedule and,
ne time, fit in the
Cup games whose
assent leaves us
ne to plan for some
preparation.
f
ss. I'd still

**Kassim and Ashraf, for example, are especially two
very talented young players that the world of
football will learn about very soon."**

The Egyptian clubs appear to be well structured. Their
players are handsomely paid even though, their salaries
don't compare with those found in Europe: "The
revenues of the clubs come from very different
sources. The Ministry of Youth and Sports
apportions annually a certain sum of money to all
the football clubs. This sum varies from \$100,000 to
\$300,000 according to the status of the club. The
sales of products such as jerseys, hats, scarfs and
other items bearing the names of the clubs bring in
a considerable amount of revenues while the
collection of the gate receipts, thanks to the
generally high attendance rate, is also not
negligeable. However, the most significant
contributions come from the sponsors and the
generous patrons that are not at all rare in our
football. There are also clubs that belong to
commercial firms or semi-public institutions that
hire players and treat them like real employees. In
general, I'd say that Egyptian football is doing
rather well thanks, above all, to the quality of the
trainers. I, for one, besides the national courses,
have attended special courses for football coaches in
Brazil and England. Surely, I'm not the only one to
have done so."

July 3rd, 1993 will always be remembered by all
Egyptians as one of the great moments of their rich
football history. And judging by the religious fervor
that seems to inhabit many of the players- at half time
one could witness some impressing instances of prayer
rituals in the locker room- Egyptian football was surely
on that day under the grace of God.



Right, the Egyptian team trainer Mehddad Fakoussa.
left, his assistant coach, Colonel Abdelhalim Saïd.



UN PEU DE DISCIPLINE, LES ARTISTES !

par **MARC VANDENPLAS**

A douze minutes de la fin du temps réglementaire de la finale qui oppose le Maroc à l'Egypte, le score est toujours de 1 à 1. Belle ouverture en profondeur, la défense égyptienne joue le hors-jeu mais est trahie par son back droit qui reste traîner derrière. Le très vélocé El Badraoui file à toutes enjambées vers le but adverse. Pas un Egyptien à moins de cent lieues de l'action. L'artiste marocain va marquer, c'est sûr. Lors de la demi-finale, il a à lui tout seul atomisé, pulvérisé, ridiculisé la défense française. Les dieux du foot lui ont presque tout donné : la vitesse ultrasonique, technique au-dessus de tout soupçon, détente verticale, jeu de tête à damner un Anglais en personne. Bref, il va sans nul doute donner la victoire à son équipe. C'était sans compter le grain de folie qui, habituellement, brouille le cerveau d'un artiste. Le gardien égyptien reste cloué sur sa ligne, croyant à tort au hors-jeu ou voulant plus habilement semer le doute dans le crâne d'El Badraoui. A six mètres du but, le jeune Marocain arme son tir qui passe un bon mètre à droite du but du talentueux Saafan-As Saagir. Des occasions, les Marocains en compteront une demi-douzaine au cours de cette rencontre, pas des pareilles mais certaines qui auraient pu déjà satisfaire

pleinement des Van Basten ou autres Papin à l'affût.

En l'espace de quelques secondes, tout le drame mais aussi tout le charme du football marocain ont été résumés. Car s'il est un football qui nous a tous conquis, c'est celui de l'équipe entraînée par un des grands noms du football marocain, nous avons cité Ammary. Un jeu basé sur une technique individuelle remarquable mais également et, cela est moins connu, sur un physique digne des meilleures équipes européennes débouche sur un spectacle varié fait à la fois de déviations subtiles et d'une-deux diaboliques mais également de longues ouvertures alimentant de très véloces attaquants. Bref l'alternance de jeu court et long qu'aimerait développer n'importe quel entraîneur digne de ce nom : **"Il est vrai que le foot marocain regorge de talents innombrables, explique l'entraîneur de l'équipe du Maroc, le célèbre Ammary. Dès son plus jeune âge, le joueur marocain, en dépit d'un certain sous-développement des infrastructures sportives, reçoit un enseignement footballistique de grande qualité. Que ce soit en minimes, cadets ou juniors, les équipes nationales doivent être parmi les meilleures au monde. Mais c'est après que cela se gâte. L'environnement que le joueur rencontre dans les clubs de**

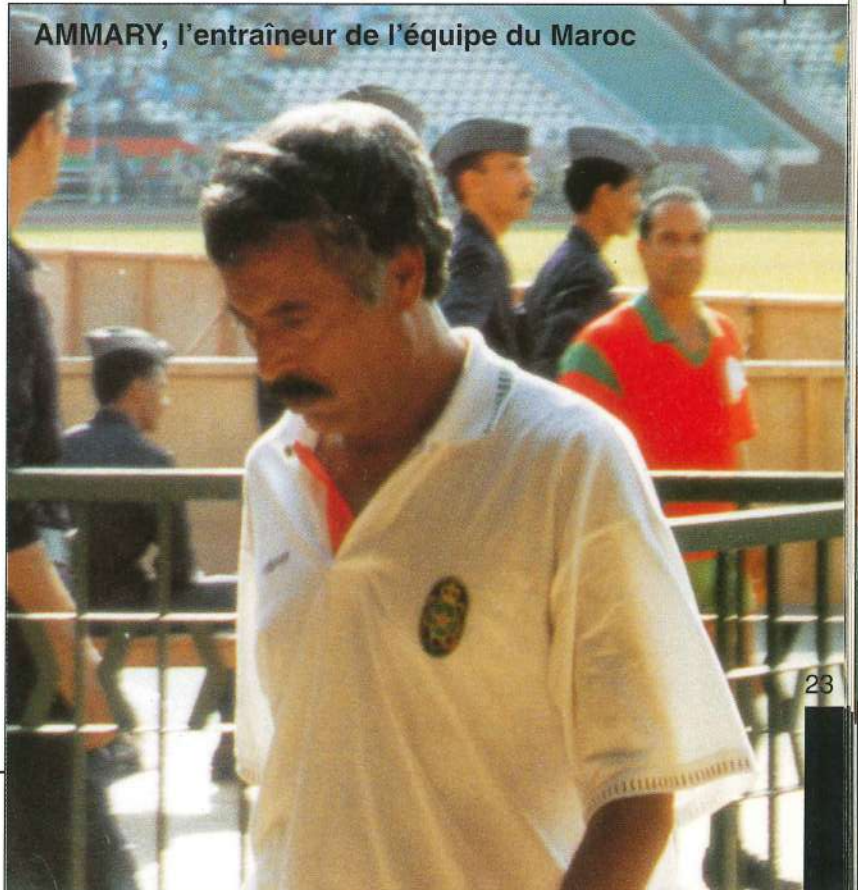
première division est tout à fait instable. A la moindre contre-performance, les entraîneurs volent. Les joueurs sont liés au club à vie et il leur est pratiquement impossible de gagner un transfert. En contre-partie, ils sont très bien payés et surtout, on leur passe tout. Entre un caprice d'un de ses joueurs vedettes et une revendication légitime d'un entraîneur, le dirigeant tranche souvent en faveur du joueur. Et je passe sur les calendriers absolument démentiels auxquels sont astreints les meilleurs joueurs marocains. Prenons le cas du meilleur club de Casablanca : à la plus grande surprise de ses dirigeants, il fut éliminé par le champion du Nigéria. Et bien sachez qu'en onze jours, les deux matches de Coupe d'Afrique y compris, les joueurs de Casablanca ont disputé sept rencontres. La seule chose dont le football marocain et ses footballeurs ont besoin, c'est de la discipline. Pour le reste, à part les terrains, nous avons tout ce qu'il nous faut."

Et Ammary sait de quoi il parle : la carrière d'entraîneur au Maroc, il connaît. Ce milieu de talent de l'équipe nationale marocaine vit sa carrière stoppée sur un tacle assassin ivoirien lors d'une Coupe d'Afrique des Nations. Cela se passait en 1967, Ammary avait 28 ans; il était arrêté en pleine gloire après avoir mené l'équipe de l'armée, le FAR à sept titres nationaux consécutifs. Depuis, le talentueux milieu de terrain s'est reconverti en entraîneur. Retracer sa carrière est pratiquement impossible tant son itinéraire est tumultueux : surtout au cours des dernières années où il change de club comme de chemise. La raison de ce nomadisme footballistique ne sera pas donnée par l'intéressé lui-même mais par un de ses joueurs : **"Ammary, c'est un tout grand entraîneur. Son problème c'est qu'il se permet d'engueuler ses joueurs. Or on n'engueule pas un joueur marocain : il s'estime trop bon pour tolérer des remarques très appuyées. Examinez l'itinéraire de Ammary et vous verrez qu'il a toujours amené du premier coup une équipe de division 2 en division 1 ou qu'il a sauvé de nombreux club en cours de saison. Mais l'année suivante, il perd son autorité auprès de ses joueurs car ceux-ci croient à tort qu'ils sont arrivés. Ammary c'est la grande**

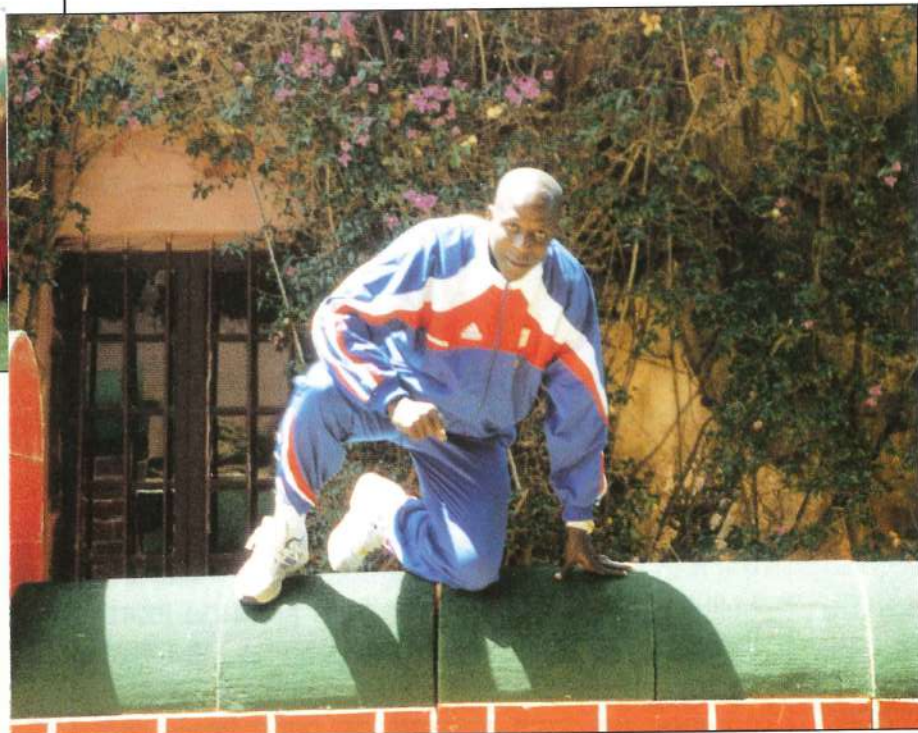
classe. Vous savez l'équipe du Maroc s'est illustrée au Mondial 82 en Espagne avec ses Zaki, Timouni et autres vedettes qui ont enthousiasmé le monde du foot, c'est Ammary qui a fait cette équipe. Et pas le Brésilien Valente, entraîneur lors du Mondial mais qui a profité du travail d'Ammary."

De la discipline, messieurs les artistes, c'est tout ce qu'il vous manque. Et c'est avec plaisir que l'on vous retrouvera sans doute dans la phase finale du Mondial 94 aux Etats-Unis. Car il faut savoir que pour le Maroc, grâce à sa victoire au Sénégal, l'affaire est pas mal emmanchée. Et que les nouvelles vedettes du foot marocain s'appellent Naybet, devenu le libero de Nantes, Daoudt et Fertout. Et que l'on pourrait peut-être retrouver sur notre écran certains des artistes qui nous ont enchanté au cours du championnat du monde militaire. Sept d'entre eux, à la suite de leurs beaux résultats, sont repris dans l'équipe marocaine pour la Coupe d'Afrique. Sans compter les trois absents de cette finale qui jouait le même jour en éliminatoire de la Coupe du Monde avec l'équipe nationale A. Le Maroc 93, c'était une très belle cuvée.

AMMARY, l'entraîneur de l'équipe du Maroc



TITI, LE COQ EPHEMERE



Par Marc Vandenplas

Lors de ce championnat du monde avec le numéro dix, une place qu'il affectionne tout particulièrement, quoique presque aussi à l'aise sur tout le front de l'attaque. Majeur et vacciné puisque son passeport affiche 20 ans bientôt révolus, Titi Camara, de son vrai prénom Suleiman et musulman comme il l'indique, évoluait sous les couleurs de la France. Des couleurs que soit dit en passant, il n'affectionnait pas plus que cela de porter. Mais quand il faut, il faut... Le pays qu'il porte dans son coeur, c'est la Guinée. Guinéen, il l'est et le restera définitivement. Mais alors, la France s'est mise hors la loi en alignant un Coq qui ne l'était pas? :

" Mais pas du tout, explique le très sympa Titi, au français qui sent bon

l'Afrique mais avec des relents stéphanois. Vous connaissez la règle des trois étrangers qui est en vigueur en France. Venant de ma Guinée natale, jouant à Saint-Etienne depuis 1989, je me suis rendu compte que quelles que soient mes qualités et vu la qualité des étrangers qui foulent les terrains français, il me serait très difficile de faire mon trou dans l'Hexagone. J'ai alors opté pour une double nationalité. J'ai la nationalité française et j'ai dû effectuer mon service militaire en France. J'ai dès lors joué avec l'équipe nationale militaire française. Mais là s'arrête mon travail pour

la patrie française. Comme je garde mon passeport guinéen c'est avec la Guinée que je joue les matches internationaux civils."

Quand on vous disait que Titi Camara n'affectionnait pas plus que cela de porter les couleurs françaises à Rabat, c'est parce que se profilait à l'horizon, quinze jours après notre entretien, un certain Guinée - Cameroun, capital pour la qualification pour le Mondial 1994 : " Si nous remportons ce match, et compte-tenu de la défaite récente du Cameroun face au Zimbabwe, le troisième larron du groupe, nous aurions un pied et demi aux Etats-Unis. En tous cas, nous aurions notre sort entre les mains à l'aube de notre match contre le Zimbabwe et face à l'adversaire le plus faible de la poule, plus que vraisemblablement un match nul sera suffisant pour arracher notre qualification. C'est un événement que

toute la Guinée attend et ils seront plus de 80.000 à Conakry à nous supporter dans le stade, plus toute la population qui n'aura pu assister à la rencontre. Vous savez quand un pays comme la Guinée souffre atrocement de la crise économique, il ne lui reste plus que le football pour garder la tête haute."

(N.D.L.R. : malheureusement pour le brave Titi, la Guinée devait perdre ce match capital sur le score de 0-1, gaspillant dès lors, toute chance de qualification pour les Etats-Unis.)
Formé à l'AS.Kaloum de Conakry par un ex-ballon d'or africain, Sherif Afiah couronné en 1972, Titi fut découvert par le Consulat Uruguayen à Conakry, renseigné à un autre Uruguayen qui faisait alors les beaux jours du Puy de Dôme, puis transféré pour un an dans un club de division d'honneur, Anbert avant d'atterrir à Saint-Etienne :

" Deux années comme aspirant pro avec une première saison en division 3, puis des débuts, l'année suivante, en équipe première avec quelques rares

apparitions m'ont vite donné confiance. Heureusement, car la vie pour un Africain qui débarque dans la France profonde, c'est pas le pied. Mais les temps durs sont révolus et ma dernière saison à Saint-Etienne m'a pratiquement propulsé au rang de vedette."

Au cours des quarts de finale de la dernière Coupe de France, Titi a littéralement crevé l'écran en étant l'un des grands artisans de la qualification stéphanoise au détriment du grand Olympique de Marseille. Au point de séduire les grands clubs et d'être dans le collimateur des Marseille, Monaco et autres Paris Saint-Germain. Mais Titi poursuit son écolage dans le chaudron brûlant de Geoffroy Guichard qui a vécu les somptueuses heures européennes du grand Saint-Etienne. Le club a fait appel à l'ancienne grande vedette du club Jean-Michel Larqué. Les ambitions sont à la hausse. Pour le plus grand bonheur de Titi. Quant à l'équipe de France civile, elle risque de regretter longtemps de n'avoir pu convaincre Titi Camara, son coq éphémère.





Pitching Diplomacy

By Lt (N) John Williston, Canadian Forces

In March of this year, the so-called Olympic stadium in the Cambodian capital city of Phnom Penh was the unlikely gathering site of 13 nations for what was truly World Cup of soccer competition. Although not a CISM-sponsored event, the CISM organization would have been proud of the spirit of **"Friendship Through Sport"** in an international setting.

As the peackeeping member nations of the United Nations Transitional Authority in Cambodia (UNTAC) squared off against one another, the competition was fierce but, yet personified the CISM motto of **"Friendship Through Sport"**. The competition was held at both Camp Canada and the Olympic Stadium.

Participants from colder climes, no doubt, found the intensity of the Cambodian sun unforgiving as the heat reached its apex with temperatures soaring into the mid-40's. It has been said only **"mad dogs and englishmen go out into the noon-day sun"**, however our soccer palyers from 13 nations competed, undeterred by these sweltering conditions, head-on in a surprisingly high technical level. Most notable among those of skill were the Uruguayan, Ghanaian and Cambodian teams. What others may have lacked in skill they more than compensated for in enthusiasm, fair play and esprit de corps.

Team spirit and frienship on the pitch, the sidelines and in the stands was the order o

the day. There was remarkable spirit of diplomacy and fair-play and each team play with a winning spirit. The main purpose of this competition, as it should always be, was to bring athletes together, to make new friend and to engender friendly feelings amongst and between the military participants and the local community. In this sense, the big winner of the competition was everyone who either participated or watched and enjoyed "friendship through sport".

Generally teams outside of the military are not included in military competitions however it was felt that inviting a Cambodian team to participate would go far towards improving community relations with our host country. Little did we realize that to do so was to forfeit the championship to our hosts, the Cambodian Airport team! That's right, the Cambodian team took the championship in a very well-played match against the Uruguayans, beating them by a score of 1 - 0. The Chilean marines won the consolation round.

The medal presentation, presided over by Cambodia's Prince Norodom Rannaridh and the UNTAC Deputy Force Commander, France's Brigadier General Robert Rideau, saw gold, silver and bronze medals going to Cambodia, Uruguay and Chile respectively. The finishing touches to an already festive air were added by a colourful end-of-day parade with music provided by the Ghanaian military band.

UNTAC has been in Cambodia since June of 1992 and has as their primary mandate the conduct and supervision of free and fair elections in Cambodia as well as to help establish a new democratic era in Cambodia. In total, there were some 17,000 soldiers from 23 countries who participated in the largest peacekeeping effort ever launched by the United Nations.



The global approach.



We are all responsible for what happens on this Earth and for how it happens. Each one of us must do everything in our power to ensure that the future is worth living.

This presents us, as a high-tech company, with both a challenge and an opportunity. But above all with a responsibility of a very special kind. Our work in the fields of aerospace technology, communications, energy and transport as well as propulsion and defence engineering has a tremendous influence on how life will look on this planet in the 21st century. Yet this work would be unthinkable without the skill, commitment, creativity, critical awareness and sense of responsibility of each and every one of our staff. After all, this is the only way to evolve what the future demands of us now more than ever before - exemplary global thought and action.

Deutsche Aerospace AG,
P.O. Box 80 11 09,
W-8000 Munich 80,
Germany.
A Corporate Unit of the
Daimler-Benz Group.



Deutsche Aerospace

LE PRIX DU MERITE

Dominique Delvigne

Les "Grandes Vacances" ne sont pas fertiles en événements sportifs majeurs. Hormis le sacro-saint Tour de France cycliste, les amateurs d'émotions fortes profitent de ces moments d'accalmie pour se ressourcer et faire le plein d'énergie en prévision de la rentrée. L'époque des longues transhumances bat son plein. Camping pour les sportifs, raid africain pour les aventuriers, Hôtel **** pour les plus fortunés, l'Italie en auto-stop pour les fauchés, chaise longue dans le jardin pour les casaniers, tout le monde y trouve son compte. C'est en quelque sorte le calme avant la tempête... Et pourtant !

A l'heure où les chaînes de télévision nous abreuvent, une fois de plus, de séries telles "Les oiseaux se cachent pour mourir", histoire de nous tenir en haleine en cette période estivale, la saga de l'été 93 a pour nom : "VA - OM". Il ne s'agit malheureusement pas du nouveau long métrage de Stefen Spielberg et encore moins du dernier album de Peter Gabriel. Considérée comme le best-seller médiatico-sportivo de ce mois de juillet 1993, l'affaire VA-OM n'en finit pas d'épuiser les stylos-à-billes des journalistes en mal de vocabulaire. Tricheurs, corrompus, corrupteurs, voilà les protagonistes de cette pauvre série B. Pour avoir tenté d'acheter trois joueurs de Valenciennes (VA) lors de l'antépénultième journée du championnat de France de football, l'Olympique de Marseille (OM) risque d'entraîner dans sa chute tout le football français 2 mois à peine après avoir apporté à l'Hexagone sa première Coupe d'Europe! En effet, si les soupçons qui pèsent sur l'enfant chéri de Bernard Tapie se confirment, une véritable bombe explosera dans le monde du sport de haut niveau.

On savait le sport gangrené par l'argent, mais personne n'imaginait qu'une rencontre anodine et

sans enjeu puisse être monnayée en espèces sonnantes et trébuchantes.

Pression trop forte, rançon de la gloire (?), peur de la défaite, rien ne tient la route. Rien ne peut excuser une corruption. Vicier un sport revient inévitablement à briser le rêve qu'il engendre. Et dieu sait si à notre époque, synonyme de restriction et de crise en tout genre, le sport permet de s'évader, de créer des liens d'amitié entre les hommes, entre les peuples. Parler d'amitié par le sport est chose courante au sein du CISM. C'est sa vocation, sa raison d'être.

Au regard de l'actualité brûlante qui éclabousse le football français, on serait tenté d'espérer que la prochaine saga se nomme "CISM contre VA-OM" afin d'exorciser une fois pour toute la crainte de voir surgir un jour une pareille affaire dans le sport militaire. Les enjeux financiers ne sont cependant

pas comparables. Le budget de Marseille doit certainement dépasser celui de bon nombre d'organismes de championnats du monde militaires.

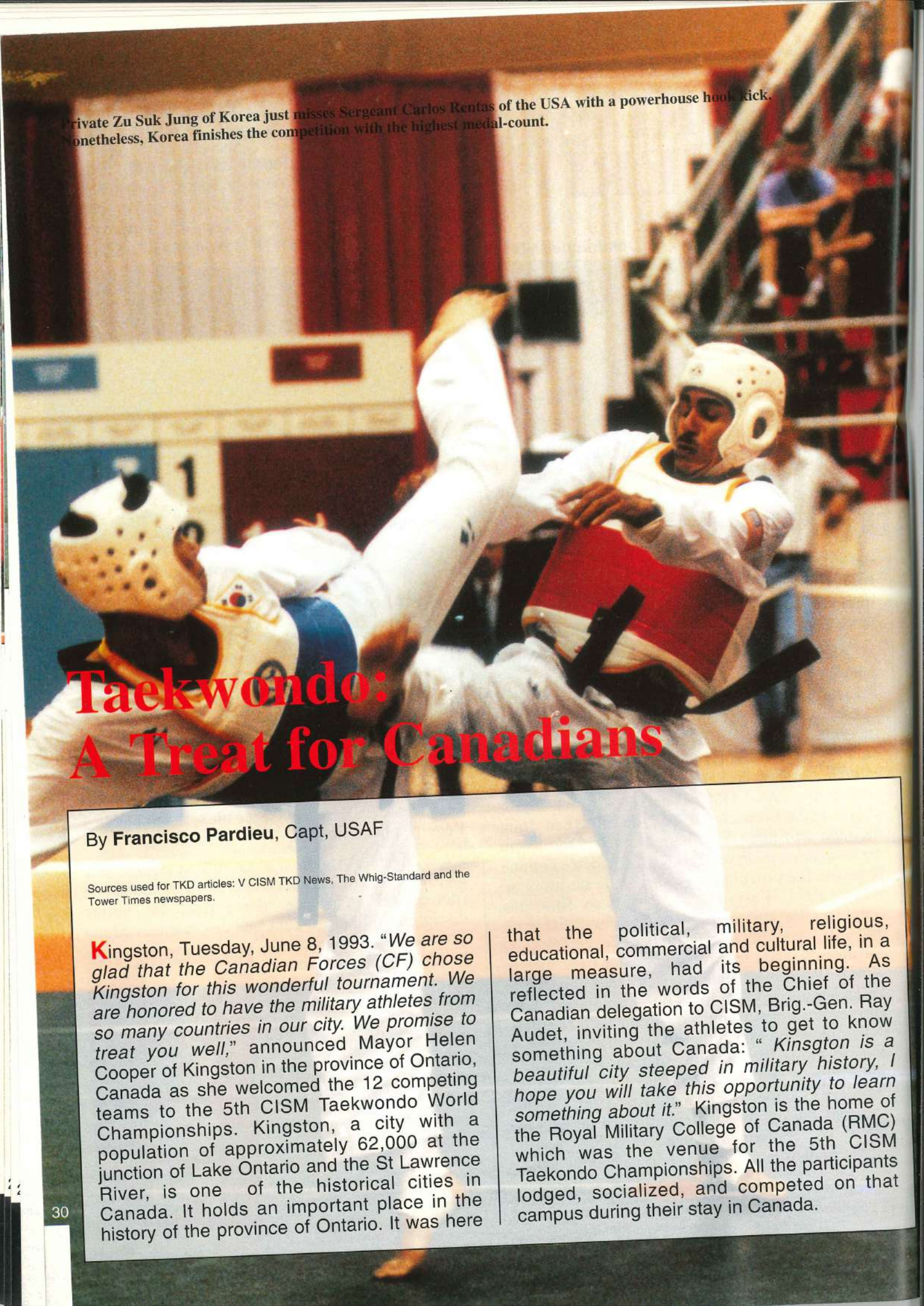
Néanmoins, ce fait divers laissera des traces quelque soit son issue. Il suscitera une réflexion dans les milieux du sport militaire. On peut se demander si de prime abord le CISM est à l'abri de pareille mésaventure. L'intégrité dont il se prévaut est-elle suffisante pour ne pas envisager un sort semblable à



l'équipe phocéenne?

Pour l'heure, l'Algérie n'a pas volé sa victoire face au Maroc lors du défunt championnat du monde de football. Il en va de même pour les autres disciplines militaires. Tant que des valeurs comme le respect de l'adversaire, la saine rivalité, l'amour du sport et du jeu hanteront les esprits des athlètes militaires, le CISM continuera à défrayer la chronique sportive. Le prix à payer pour y parvenir ne se traduit en argent mais en effort, en persévérance, en souffrance. Alors, nous ne parlerons plus du prix du danger mais bien du prix du mérite.





Private Zu Suk Jung of Korea just misses Sergeant Carlos Rentas of the USA with a powerhouse hook kick. Nonetheless, Korea finishes the competition with the highest medal-count.

Taekwondo: A Treat for Canadians

By **Francisco Pardieu**, Capt, USAF

Sources used for TKD articles: V CISM TKD News, The Whig-Standard and the Tower Times newspapers.

Kingston, Tuesday, June 8, 1993. "We are so glad that the Canadian Forces (CF) chose Kingston for this wonderful tournament. We are honored to have the military athletes from so many countries in our city. We promise to treat you well," announced Mayor Helen Cooper of Kingston in the province of Ontario, Canada as she welcomed the 12 competing teams to the 5th CISM Taekwondo World Championships. Kingston, a city with a population of approximately 62,000 at the junction of Lake Ontario and the St Lawrence River, is one of the historical cities in Canada. It holds an important place in the history of the province of Ontario. It was here

that the political, military, religious, educational, commercial and cultural life, in a large measure, had its beginning. As reflected in the words of the Chief of the Canadian delegation to CISM, Brig.-Gen. Ray Audet, inviting the athletes to get to know something about Canada: "Kingston is a beautiful city steeped in military history, I hope you will take this opportunity to learn something about it." Kingston is the home of the Royal Military College of Canada (RMC) which was the venue for the 5th CISM Taekwondo Championships. All the participants lodged, socialized, and competed on that campus during their stay in Canada.

The Canadians were quite proud of and excited about holding these championships. Initial planning for them started almost two years ago, but active planning began in earnest late last year. Since then, hundreds of volunteers have busied themselves with the myriad of tasks necessary to organize and conduct a 12-nation sports competition. *"I can't really say how many volunteers we have used..."* said tournament media coordinator, Capt Mike Taylor. *"Some we've had for a few weeks, and then they are gone and others come on board. Most of the volunteers came into the activities in the past two weeks, however."* The volunteers were varied and included base MPs, graphic artists, photographers, and many more. However, even with all the volunteers it is sometimes impossible to cover all the bases. Last-minute cancellations, the whereabouts of non-arrivals, the uncertain status of new equipment somewhere in transit, and the complexity of protocol have all contributed to the excitement of the planning. *"But, we've had no major screwups..."*, said Capt Taylor. *"There was one small scare when the Iranian delegation asked whether we had the new flag or the old one- we had the right one."*

The games may begin now.

The Canadians' excitement did not confine itself to the planning stage alone. They cheered on every participant during the week-long event and created such an infectious atmosphere that one of the high points of the cultural day turned out to be a 45-minute Kuwaiti-led sing-along during the 2 1/2-hour tour boat on the cool and breezy St-Lawrence. They were also fielding their strongest team ever at these world championships and were behind it all the way. And the Canadian

military TKD team, boasting three gold medals two silver and two bronze to arrive second only to powerhouse Korea's five, two and one, recorded clearly its best ever tournament. They will not be taken lightly anymore and their fans and athletes will be expecting more of them as evidenced by the words of Comodore Mike Cooper, former chief of the Canadian delegation to CISM: *"... we have come a long way since I first came on board. This championship tournament we are witnessing is the most successful for a Canadian team to*



Liza LOPEZ receives CANADA'S first CISM GOLD.

date." And noting that there were more Canadian fighters that had not yet fought, he added, *"And I don't think we're done yet! Each year we get better and better, attend more world championship events in more sports. Each year our standard of competition gets higher and higher... and we bring home more medals. But, frankly, this time we've exceeded even my own expectations. I know that we have home field advantage, and the fan support has been great, but the athletes have trained hard and are very pumped up for this tournament. They are setting a very high standard for our participation in other CISM sports. They are setting quite an example to follow. I'm very proud of them."*

After months and months of hectic and detailed preparation for perhaps, the largest and most diverse event in recent Kingston/RMC history, the Canadians, Kingstonians especially, were gratified with a number of personal best from their athletes and the largest medal total to date. The Kingstonians understood that this event was a must for all who appreciate sport and athletic excellence; for it is rare that they are afforded the opportunity to see Olympic caliber competition in their own back yard. They took advantage of it.



OCdt Nathalie Birgentzlen will be back

By Francisco Pardieu, capt, USAF

The jubilant crowd gathered around the ring, cheering, as the judge raised the hand of the winner. They had just witnessed one of those tenacious combat sequences rarely seen in peacetime. The competitive fires of the athletes are stired up by the boundless energy that characterizes the 5th CISM World Taekwondo Championships at Kingston in the Ontario province of Canada. The Canadian fighter had just pinned a 5-1 match decision on Korea's Me Sun Lee to capture a gold medal in the women's light division of the 12-country championship. Canada had yet again another gold-medal winner. Meet Officer Cadet Nathalie Birgentzlen, a student at the Royal Military College of Canada (RMC) and one of Canada's top hopefuls at these military world championships.

All three of Canada's gold medals came from its women's team, which was competing at the world military final for the first time. Canada's previous high total was two medals and it had never won a gold medal before this year's 5th world

championship. "Seven medals is a first for Canada," Nathalie said. "It demonstrates our potential. We've had a great year." Nathalie's convincing win wasn't a surprise to her Canadian teammates. "I can't imagine anyone being tougher than Nathalie, pound for pound. She won the silver at the nationals on one leg," said Kurt Herman, a veteran on the Canadian team predicting a gold medal for Nathalie earlier in the week. Indeed, because of a hairline fracture to her left foot early in last May's Canadian national competition, she could not give the full measure of herself but still won three matches to reach the final and by that time could hardly support herself on the injured foot. "My opponent saw that and she took advantage of it. All my movement was slowed down," Nathalie said. "If I had both feet, it would have been different..."

Well, these CISM championships were the chance to prove things could have been different at the nationals if Nathalie had been healthy. The 22-year-old second-year cadet didn't mess up the

opportunity at her international debut. After the fight, in an interview with Doug Graham of The Whig Standard— Canada's oldest daily newspaper— she declared " I knew as soon as I got the first point what kind of fighter she was," talking of Korea's Lee . "As soon as I got up, I could see her look of surprise. I felt very comfortable after that." The crowd was behind her and she knew it: "I had awesome support from my friends from RMC and even the other countries," she said. " It was a great time. The spirit was so high..." However, this was not the first time that Nathalie had proven herself to this crowd. They had seen her overcome more trying circumstances in the past. It was "Westpoint Weekend" at RMC wrote the Tower Times. Westpoint had already sent their first fighter to his corner, a 6'4" male whose 210 pound frame is composed of solid muscle. To the surprise of the spectators a confident looking female, wearing a black belt, took up position at the opposite corner. Surely there must be a mistake on the part of the RMC coach. Nathalie would be giving up much needed weight, height and reach advantage that would be unheard of. But what the crowd did not know yet was that she was bringing to the ring a wealth of special gifts. The leadership, intelligence, fitness, confidence, drive and determination which made her a black belt at 18 years old and an officer candidate at 20 years old would more than take care of her on this day. Nathalie dominated the first minute of the fight and with a solid front kick scored the opening point of the match. The Westpointer, to avoid losing to a woman, then used his sheer size to pull out a victory. But the crowd had already chosen its

winner, they had given their hearts to the young woman who had displayed such class and courage.

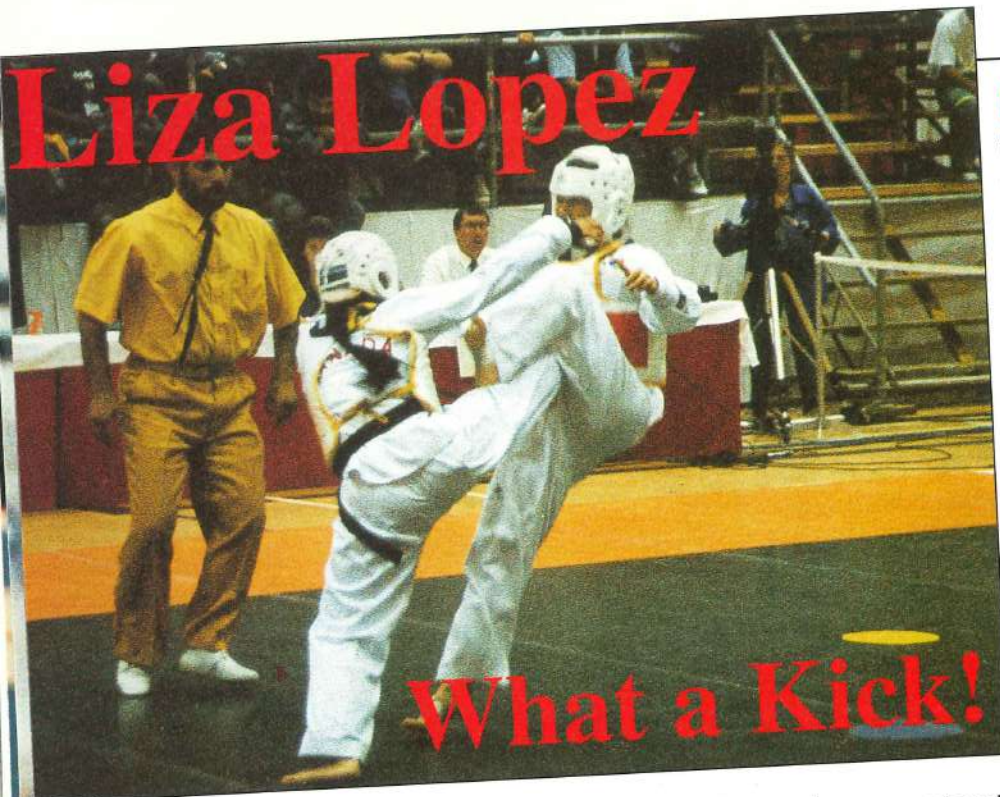
Nathalie's rise to the top in her sport results from outstanding family support and strong personal motivation.

As a child growing up in Montreal she was active in touch football, basketball, baseball, gymnastics and figure skating. When she turned twelve her father persuaded her to join the city Taekwondo Club at which both he and Nathalie's older brother Eric were training. Ironically, Nathalie did not enjoy Taekwondo initially. It was not until the age of 16 after rising to a blue belt status that Nathalie started to develop her enthusiasm for the sport. She was winning competitions and was displaying excellent potential for the future. Within two years she was a black belt . After joining RMC, she was prepared to put Taekwondo on the backburner for a while because she did not expect any support for it. To her pleasant surprise her interest and talent were supported and encouraged. In no time she found herself teaching her peers in a newly generated RMC Taekwondo Club as well as preparing to compete as part of Canada's elite CISM team. The rest is history. She will continue to strive for excellence in her sport. Her silver—medal finish at the nationals means she can attend the New York's World TKDChampionships in August only as a spectator. Of course there is an obvious leftover feeling that things could have been different, but you can bet she'll be back. That CISM gold—medal is just what she needed to put her back on the right track.

As she said after receiving it: "Winning this CISM gold has really energized me."

Commodore Cooper presents the Overall outstanding Female Athlète to Nathalie.





Liza wore a worried look when she tried to size up her slightly taller opponent early in the first round. But a left-leg counter kick that struck home for a point did wonders for her confidence. "When I started scoring points on her I started feeling pretty good, Liza said. "I could feel I had more power than she." And what a great feeling it was, as Choi made a critical attacking error by leading often with a right kick. That enabled Liza to counter with her left leg. "I'm stronger with my left so she was giving me an edge," said Liza, a three time Canadian civilian champion. In that gold-medal match- a preparation for Liza's entry in the World Taekwondo championships in August- she built up a 3-1 lead after the first round. Then, she fought off a second-round rally by Choi

She has great, knockout legs! No, it's not Tina Turner as most of you might think. It's Liza Lopez! Liza Who? Liza Lopez, a Canadian private stationed in Toronto and this is not meant to be sexist either. She, in fact uses her legs to knock opponents down and out in the ring. she is a Taekwondo (TKD) student. At this year's 5th CISM Taekwondo World Championships, Liza fighting out of the Young Choung TKD Club of Toronto made history by winning Canada's first-ever gold medal in CISM world sport competitions with a decisive 6-3 win over Korea's Sergeant In Ja Choi.

to go ahead 5-2 after two rounds. The three-minute final round opened with a wild flurry of kicks by both fighters that had the crowd up and cheering. Liza put the match away midway through the round when she scored a knockdown on a rising kick to Choi's body. "I knew I was still strong and the cheering was a big help," she said.

Chants of Can-a-da were loud and long at the Sir Archibald Mac Donnell Centre as Liza provided the highlight of the second day of the championships. The match wasn't just only the first gold for Canada in the history of the event, but marked also the first time women were competing at the world championships. Her victory was made even more impressive by the fact the Scarborough native had stepped up in weight class to face her Korean opponent. At 43kg (94lbs), Liza is actually a fly weight, but agreed to fight in the bantam class, "...for the experience. "It's the only way to get the experience at this level. When they asked me if I would fight in that division," she said in an interview with V CISM TKD News, "I hesitated. After all, there is 16-lb difference in the weight classes. But I considered the size of the one I would be fighting and felt I could compete fairly. So I agreed." Even though, she would have been a walk-on winner at the Fly division. "I always wanted to fight for the gold instead of just taking it," she added. "I wasn't sure though because I was going higher than normal and on top of that, it was a Korean bantam."

Liza had added CISM gold to an already impressive list of achievements: 1987 Canadian National Fly Weight Champion, 1992 Canadian National Fin Weight Champion, 1992 Moscow International Fin-Fly Weight Champion; a bronze in the 1992 Pan-Am TKD Championships in Colorado, 1993 Canadian National Fin Weight Champion and now CISM TKD Bantam Weight Champion. Liza says that her father has always been very interested in the martial arts and encouraged her to join the discipline 12 years ago. Her two brothers are both karate black belts. Her trainer, Master Young Choung, has been an Olympic, Pan Am and Canadian National coach since 1988.

"And now," she says, "we're training for the World's in New York in August." Watch out world, she is going to kick again!

By Francisco Pardieu, Capt, USAF



Shoot-out in Treviso

By: **Marc Vandenplas** in Treviso
& **Francisco Pardieu**, Capt, USAF

To live only thirty kilometers from Venice on the coast of the Adriatic with the beach at your doorstep and the sun to wake you up in the morning, play in the magnificent little town of Treviso in the monumental Palaverde sport complex, the same place where the legendary figures of Italian basketball such as Kukoc, Terry Teagle or Rusconi play every week, or dine out sumptuously with one of the Benetton brothers, such was the lot of the participants to this 39th CISM World Championship of Basketball. In that case, one must admit that playing basketball for the military has more than its share of agreeable moments. On the competition aspect, everyone expected the Italians to win it all and ...so they did. Presenting a team filled with young players, well acquainted with each other for having played together in the different national youth squads and at the highest level of the Italian championship, Italy, under the spur of the already well-known Fucca from Trieste, simply faced no real challenge during this championship. Certainly not from the United States, unfortunate runner-up, counting in its ranks two great individual players of whom Dudley was named the best player of the tournament. The Americans were soundly beaten in the final game for having shown a lack of team play. Basketball is not just running, shooting and jumping. Russia latched on to third place but the Belgians, as the only team to have stretched the Italians, were the real revelation of the tournament. Due to some

fundamental errors, they only took home fourth place, but are consoled by the knowledge of having in their ranks the young Dimitri Lambrechts who was named among the best five players of the tournament alongside the Americans Dudley and McLaughlin, the Greek Galakteros and the Italian Fucca who, for us, was by far the best player of the tournament.



Palla Verde Villorba basket-ball ARENA

ILS ETAIENT AU RENDEZ-VOUS

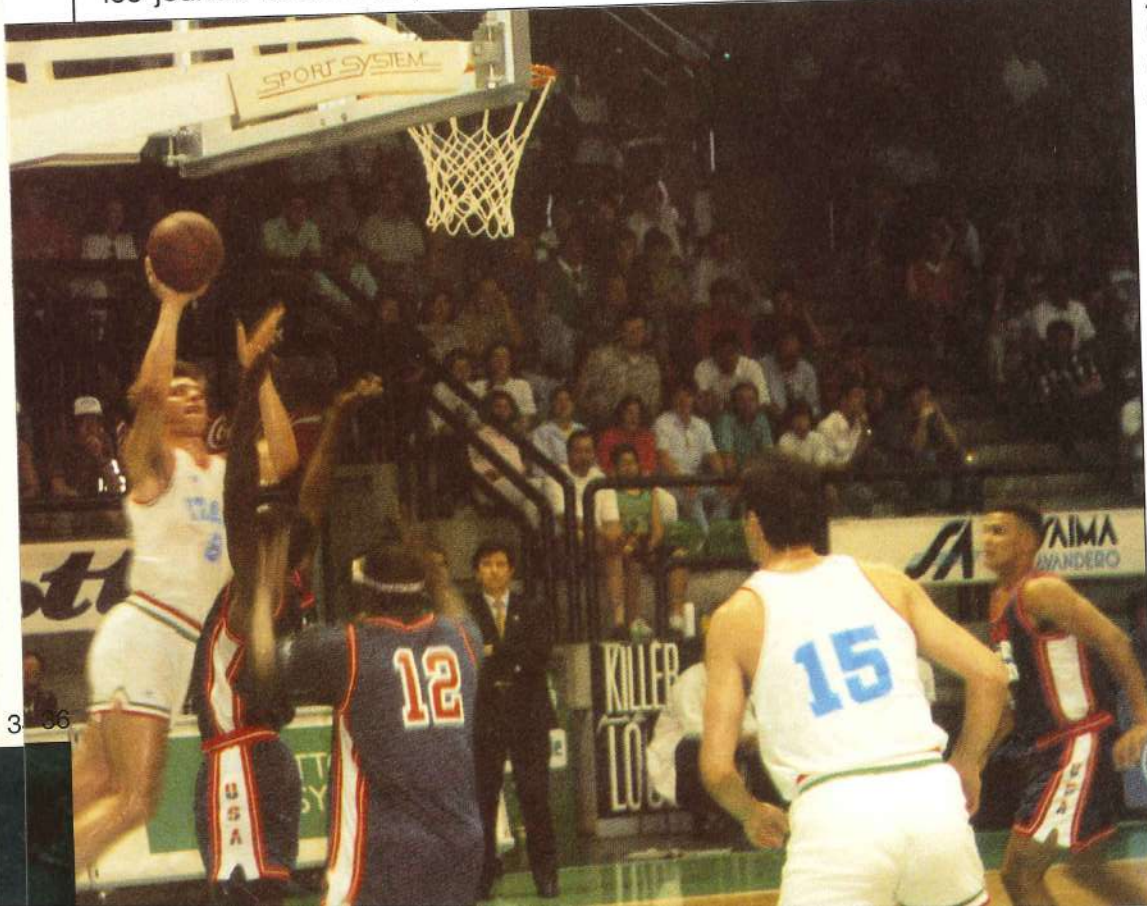
par Marc Vandenplas

Sauf si l'on s'appelle la Dream Team made in USA, il n'est jamais facile de battre une équipe italienne au basket-ball. Et à fortiori, lorsque celle-ci joue à domicile. En finale des championnats du monde militaire de basket qui s'est disputée à Trévise, l'équipe des Etats-Unis, adversaire des italiens, n'avaient rien, mais alors rien de la Dream Team. Face à un opposant sérieux en défense, souverain au rebond et avare d'erreurs, les hommes de l'Oncle Sam ont d'ailleurs couru tout droit au suicide en multipliant les tirs forcés à 6 mètres 25 et en précipitant un jeu avec comme conséquence, un nombre incalculable de pertes de balles. Et comme dans cette équipe italienne, il y avait bon nombre de joueurs rompus aux joutes de la série 1A du championnat d'Italie (la plus haute), le match était déjà joué au repos. En seconde mi-temps, les jeunes Italiens se permirent même de faire

le spectacle, ce qui n'est pas courant chez une équipe italienne où la discipline prime d'abord.

"C'est vrai que nos équipes italiennes basent leur jeu sur la rigueur et donc en pensant d'abord à la défense, explique le coach de l'équipe italienne, Roberto Di Lorenzo, par ailleurs assistant coach de l'équipe olympique senior. Je crois pouvoir dire que je récite le basket italien sur le bout des doigts, puisqu'après avoir été le coach de l'équipe de Naples en 1A, j'ai été engagé par la fédération italienne. J'ai coaché les cadets avec lesquels j'ai été champion d'Europe, puis les juniors avant d'être assistant coach de l'équipe senior. Lorsque vous avez une équipe en mains, la première chose à faire c'est de travailler les systèmes de défense. Et en Italie, nous sommes passés maîtres dans ces systèmes. On reproche souvent aux équipes italiennes de

jouer très dur en défense mais je remarque, tout simplement, que tout le monde en Europe nous a copié. Quand vous voyez la finale de la coupe d'Europe avec la victoire de Limoges qui ne bâtit sa victoire que sur sa défense, vous avez tout compris. Encore que pour moi, leur manière de jouer, représente la négation même du basket. Mais chapeau à Limoges qui, avec une équipe tout à fait quelconque, est parvenue à remporter ce titre. On

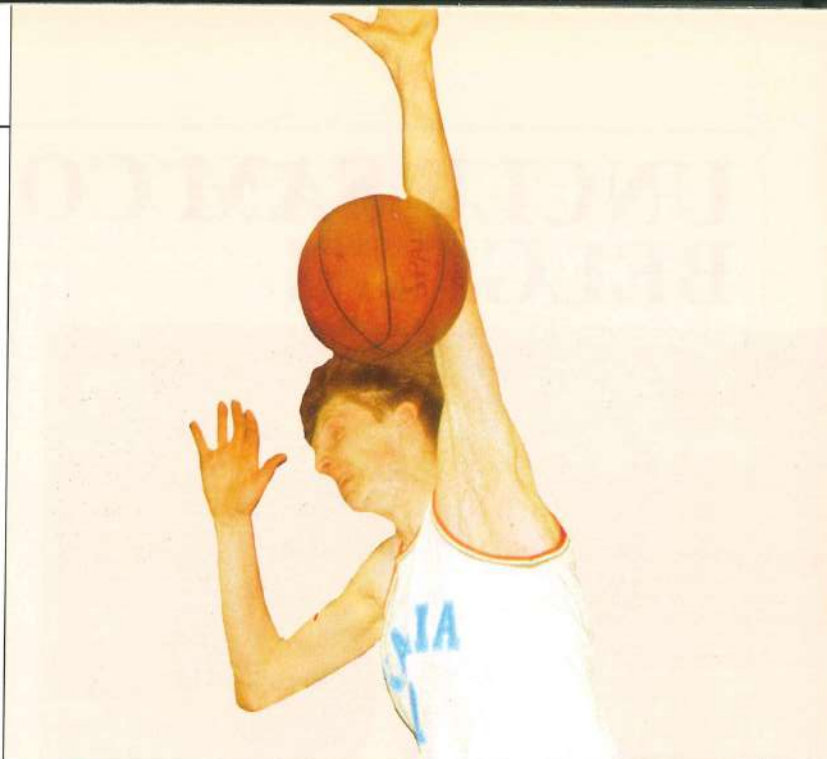


adapte la tactique avec les joueurs que l'on a, et tant pis pour Trévise, qui, avec des joueurs beaucoup plus talentueux, perd en finale."

Mais revenons-en à nos moutons, italiens en l'occurrence, et analysons un peu cette équipe qui a remporté le titre de championne du monde militaire: "Certe, je n'ai eu cette équipe que quelques jours en mains. De surcroît, j'ai eu le malheur de perdre trois joueurs principaux dont le fameux Moretti de Bologne, championne d'Italie, ainsi que les excellents Ferrari et Ruggieri. Mais l'équipe était riche en individualité avec Fucka dont les 2 m 15 et le talent (c'est l'un des plus grands espoirs de notre pays) ou son coéquipier à Trieste, De Pol, ou encore Marco Miam, le sixième homme de Benetton Trévise. Je passe encore sur les deux Milanais Portaluppi et Alberti. Tous appartiennent aux meilleures équipes du championnat italien.

L'un des grands avantages que j'ai eu, c'est que les joueurs se connaissaient déjà pour avoir gravi ensemble les échelons des sélections nationales de jeunes. En basant notre jeu sur les fondamentaux en défense, sur les fast-breaks en mettant l'accent sur la prise des rebonds défensifs et sur des systèmes d'attaque auxquels ils ont été habitués, le tour était joué."

Il n'empêche, cette victoire des militaires ne doit pas occulter le fait que les équipes italiennes ne dominent plus le basket européen comme par le passé: même les juniors ou les espoirs trouvent à qui parler sur le Vieux Continent: "la raison en est simple, conclut Roberto Di Lorenzo.



Parmi les joueurs qui font partie de mon équipe militaire, peu d'entre-eux ont un temps de jeu décent en regard de leurs énormes capacités. mais en Italie, on fait trop appel aux étrangers, on a tendance à axer son jeu sur eux et on essaye de faire jouer le plus de naturalisés. Ceci au détriment des jeunes Italiens. Pourtant, vous pouvez me croire parmi les moins de 18 ans, nous possédons une relève de rêve. Mais tant que les joueurs étrangers ont pris une telle importance dans les équipes italiennes, le niveau des résultats de nos équipes nationales ne fera que décroître."

Bon pronostic, puisque postérieur à notre interview, le championnat d'Europe senior disputé à Stuttgart, livrait un verdict sans équivoque pour l'équipe italienne: vice-championne il y a deux ans, elle n'atteignait même pas les quarts de finale en 1993.



UNCLE SAM CONQUERS BELGIUM



By **Marc Vandenplas**
& **Francisco Pardieu**, Capt, USAF

When at the age of 22, Sam Stagers landed, bag and baggage, at Zaventem airport, he certainly had no idea that, 16 years later, he'd be competing in his ninth military world basketball championship under the Belgian flag. Sport International caught up with him and is now sharing with you a glimpse of the story of this interesting man and athlete.

Originally from Williamsburg, South Carolina in the United States, Big Sam (1m99), having shown great potential for basketball all through High School, literally exploded on the National Collegiate Athletic Association (NCAA) scene: "I've spent four great seasons at Campbell University," he explained in perfect french, although tinged with those inimitable hints so peculiar to an american accent. "It's simple, I still hold the best stats ever recoded by a college student: an average of 18.5 points per game during four years. I was drafted right out of college by the New Orleans jazz of the NBA and had also received an offer from the Harlem Globetrotters." If there is a player that is aware of his abilities and limitations, it's surely Sam Stagers. At 22, he was already matured well beyond his years and was capable of making sound decisions. "Although I felt flattered by the invitation to join the Jazz's training camp, I

decided not to answer their call. In the end, I was quite satisfied with my decision after learning that only one player out of the sixty invited was hired by the Jazz," he said. Then he added, "That's about when I received an offer from Belgium by the way of John Huysecom, one of the most famous Belgian coaches, who was attending a coaching clinic in the United States."

Soon after, Sam joined Andenne, a second division club where he made a smashing start and stayed three years. Under his leadership, Andenne quickly climbed up to the first division and Sam became one of the most popular Americans of Belgian basketball. It's in 1979 that his life took a twist that was to forever influence his career and his decision to make Belgium his permanent home. "I got married to Janine, who is Belgian and since I was already feeling right at home in Belgium, the issue of my naturalization came naturally to my mind and, at the same time, in the minds of the club's and the national team's managers," he commented.

Sam received his citizenship in 1981 and was, at that time, already for a year a member of the Standard Basketball Club for which he played three more years. But basketball wasn't the only entity interested in Sam's newly acquired citizenship. "Since I was a Belgian citizen, I had to fulfill my military service commitment. The assistant coach of Standard, Roger Gregoire, lured me with the bright prospects of making the military a career. After all, he was himself an Adjutant Chef in the Belgian Air Force. He was so convincing that here I am today in the blue uniform since 1982. Actually, I am a Sport Director for Basketball at the Supreme Headquarters Allied Powers Europe (SHAPE), where I benefit, like other athletes such as Rousseau and Welem, from a flexible working schedule. Normally, I go to my unit one day a week and, the rest of the time, I am busy with basketball training," he confided to Sport International.

With forty international caps with civilian clubs, Sam Stagers has signed with many clubs after Andenne and Standard. Mariembourg, Mariandenne, Monceau and Pepinster have all more than once requested and obtained his

signature. Unfortunately, Sam has never felt the thrill of winning a championship or a cup tie. *"I have always competed at the highest level in Belgium. Unfortunately, besides two second division titles, I've never won anything. Belgian Cup finals, runner-up in the Belgian championship and participation in the European Cup have all provided me with great feeling of achievement, but to be totally satisfied, I need a big title,"* he reflected, *"I will play for one more year with Pepinster before going on a well deserved retirement."*

Sam is already thinking about life after his playing days are over. There is no doubt that he will stay in basketball circles with the goal of becoming a coach one day. Besides, there is a rumor that the next Pepinster coach will be Sam Stagers. *"It's too early to say",* explained Sam, *"but it's true that this would please me. I feel just fine in Belgium. Early in my career, I had turned down offers from France and Spain. I don't feel sorry about it when I see how much Belgium has done for me. It has enabled me to create a family that has played a leading part in my sporting success. My wife, Janine, watches over my diet and helps control my penchant for drinking beer. I surely owe my longevity to her."*

Sam Stagers comments on the evolution of the Belgian championship: *"Its level has increased noticeably, thanks to the Americans no doubt. During the last few years, the Belgian players have been assuming more responsibilities during*

the games. They don't automatically give the ball to the Americans anymore when it's time to score. And the results of that decision have been immediately felt. The Belgians have progressed and the national team has climbed to a higher status in Europe. Unfortunately, a new trend has begun in Europe: the naturalization on a frantic and massive scale of the American players. A telling example is Braine which ended up second in the Belgian league last season. Braine used six American players: four naturalized and two with foreign player status. I hope the fact that Braine has missed the mark last season will convince Belgian managers to have more confidence in homegrown talent."

This is the ninth CISM championship for Sam Stagers who has earned three CISM Bronze medals in basketball. *"I have only missed one championship, the one at Dijon at which the Belgian team recorded its best results with a second place finish. It was kind of annoying to say the least."*

Nevertheless, at 38, Sam is the true leader of this young team. Obviously, this is a great recruiting opportunity and he's using his influence to convince some of his teammates to come to play for his club, Pepinster. He is, in some way, the old uncle of the national team of the Belgian military. Uncle Sam has for some time conquered the heart of the Belgian people.



LA SAISON NOIRE DES VERTS

Benetton, c'est une aventure et un commerce de textiles familial commencés il y a une quinzaine d'années en Italie, par trois frères et une soeur. Un quart de siècle plus tard, c'est un véritable empire de textiles qui s'est construit aux quatre coins du monde grâce à des idées et un marketing révolutionnaires.

Benetton, ce sont des vêtements aux associations de couleurs originales. Mais également des publicités qui sortent de l'ordinaire et qui sont tout bonnement extraordinaires. Du Sidéen mourant à la galerie de sexes de tous genres et de toutes formes, Benetton ne recule devant aucune image spectaculaire : jusqu'à l'original Luciano, l'aîné de la famille, celui qui s'est lancé dans la politique, et qui n'hésite même pas à recourir au strip-tease public et pictural pour faire connaître le nom Benetton.

Puisque tout est dans l'image et la couleur chez Benetton, la firme transalpine ne pouvait snober le sport. Jeune et dynamique, elle ne pouvait ignorer la Formule 1 et a créé sa propre écurie. Intrusion également dans les sports collectifs où elle a investi près de 22 millions de dollars dans le basket avec son équipe Benetton Trévis, dans le volley-ball avec Sisley (nom de sa filiale) Trévis et le rugby avec Benetton Trévis. Mais autant la saison précédente avait été extraordinaire, autant celle qui vient de s'achever a été frustrante pour la famille Benetton.

Benetton a été l'un des sponsors de ce championnat du monde de basket-ball, accueillant dans sa salle Palaverde et son centre d'entraînement les participants de ce championnat. Tout y est vert avec une légère touche de blanc synonyme de Benetton. Lors du somptueux dîner de clôture offert par la famille



Benetton dans son domaine, Gilberto Benetton, le fana de sport, a présidé la soirée. Son entrée fut aussi remarquée que tardive. L'explication était simple : Gilberto revenait de la finale du championnat de rugby que son équipe de Benetton Trévis venait de perdre contre Milan : "Le point d'orgue d'une saison maudite pour Benetton. Nous n'avons pas encore gagné un Grand prix de Formule 1 au cours de cette saison. Le Benetton Trévis a perdu la finale du championnat d'Italie de basket face à Bologne, et plus grave, celle de la Coupe d'Europe des champions face à Limoges que l'on devait battre assez nettement. L'équipe du Sisley Trévis termine

troisième du championnat d'Italie de volley-ball et perd la Coupe d'Europe numéro trois en finale. Quant à l'équipe de rugby, elle perd cet après-midi face à son sacro-saint rival Milan. Ce n'est vraiment pas notre année. Encore que sur le plan du marketing, ce n'est pas trop grave. On parle encore beaucoup du Benetton Sport System." Une saison noire pour les Verts!

A VOS AGENDAS

par Dominique Delvigne

Les athlètes ne savent plus où donner de la tête!

Quelle que soit leur discipline, la pléthore d'événements sportifs ne leur laisse plus le temps de respirer. Systématiquement harcelés de toutes parts, ils éprouvent les pires difficultés à répondre présent aux sollicitations dont ils font l'objet. La prolifération de manifestations sportives ne datent pas d'aujourd'hui. Cependant, elle atteint actuellement un seuil de saturation.

Aux Championnats nationaux, régionaux, internationaux, voire intercontinentaux, il convient d'ajouter les rencontres amicales et officielles pour le compte de leur équipe nationale. Les organismes sont mis à rude épreuve, les entraînements de plus en plus éprouvants pour atteindre un niveau toujours plus haut. Si l'on ajoute les pressions extérieures exercées par les médias conjuguées à celles des sponsors qui s'investissent dans le sport et qui insufflent une dimension extra-sportive aux performances, le sport de haut niveau est devenu le théâtre d'intérêts éclectiques.

Un des aspects regrettables de cette situation est la désaffection des stades qui se ressent aux quatre coins de la planète. Véritablement assailli d'images, l'amateur d'exploits sportifs préfère de loin se calfeutrer dans son salon plutôt que d'assister en direct aux manifestations. Nous n'allons pas nous étendre sur ce sujet qui fait l'objet de nombreuses controverses. Par contre, il est un véritable casse-tête qui provoque bon nombre d'insomnies dans les sphères du sport : l'agencement des calendriers sportifs.

Pour une organisation comme le CISM, qui rassemble des milliers d'athlètes participant eux-mêmes à de nombreuses compétitions civiles, l'élaboration définitive d'un calendrier relève de l'exploit, tant il faut tenir compte d'éléments extérieurs incontournables. Une fédération (uni-sportive) doit tenir compte d'un sport. Le CISM doit tenir compte de plus de 25 sports. Il peut donc y avoir un conflit vis-à-vis de la fédération civile mais également à l'intérieur du CISM. Par exemple, pendant l'Assemblée Générale du CISM, aucun championnat du monde n'est organisé.

Flexibilité, solutions de rechange, adaptation sont les maîtres-mots des responsables du calendrier au CISM. L'accumulation des rendez-vous à caractère sportif, bien qu'indépendante du CISM, comporte beaucoup d'inconvénients. Il n'est pas rare que des athlètes se déconvoquent quelques jours à peine avant le début d'un championnat du CISM et, dévaluent par la force des choses, l'intérêt de la compétition. Pour ne plus connaître pareilles mésaventures, ou du moins pour les prévenir, des solutions existent, des actions doivent être mises en œuvre.

Monsieur H. VERVAECKE, secrétaire de la commission permanente des sports, en est conscient. Confronté quotidiennement à l'élaboration des calendriers, il nous dresse un plan de la situation actuelle et nous parle de l'avenir.

A vos agendas!

Le rôle déterminant du CTP

Cette année, le championnat du monde de ski du CISM se déroulait dans le Vermont, à Burlington. Les organisateurs avaient mis les petits plats dans les grands afin de présenter une affiche relevée. Ils avaient principalement axé leur campagne publicitaire sur la personne d'Alberto Tomba, le célèbre carabinier italien. Les meilleurs skieurs de fond, de biathlon avaient répondu présents. Comme la plupart des skieurs alpins sont militaires, le championnat devait être d'un niveau élevé. Malheureusement, Tomba déclina l'invitation au grand dam des organisateurs. De nombreux français brillèrent par leur absence également. La cause est simple : surcharge du calendrier. En même temps, à quelques jours près se déroulaient le championnat du monde de ski de fond à Falun (Suède), une épreuve de la coupe du monde de biathlon et la coupe du monde de ski alpin à Aspen (Colorado)!

Ce cas de figure est caractéristique et révélateur. Quand on sait que les armées européennes deviennent de plus en plus des armées de professionnels, inévitablement, les athlètes se trouvent en porte-à-faux entre leurs obligations militaires et civiles. Le capitaine de l'équipe française de ski, Josseraud, parle d'un véritable cas de conscience : doit-il empêcher ses skieurs de ramener une médaille à la France sous prétexte qu'ils sont sous les drapeaux et qu'ils doivent participer aux épreuves du CISM ? Non, certainement pas. Il en va de l'image de marque de l'Armée en général. Le CISM ne pourrait pas entraver la réussite sportive d'un athlète, même s'il souhaite que celui-ci réalise ses exploits dans le cadre d'un championnat du CISM. Selon H. Vervaecke, la solution se trouve, peut-être, dans le rôle que les Comités Techniques Permanents tentent de jouer. **“Je pense qu'une solution d'avenir consiste à infiltrer les CTP dans les Fédérations Internationales respectives afin que les calendriers soient établis en concertation. En ce qui concerne, entre autres le ski, c'est déjà chose faite. Mieux encore, le championnat du monde de ski du CISM est inséré dans le programme de la Fédération Internationale de ski. Il rapportera des points à ses vainqueurs. Par cette initiative, nous espérons que nos skieurs ne bouderont plus notre championnat. Il en ira de leur classement**

individuel. Le seul problème majeur reste les déplacements. Pour reprendre l'exemple de Tomba, on peut comprendre qu'il ne se soit pas rendu à Burlington. Il aurait dû sacrifier au minimum 4 jours (en principe il doit être présent dès l'ouverture des compétitions jusqu'à la clôture. Tomba n'est jamais venu plus de deux jours aux championnats du CISM, ce qui a provoqué des critiques) pour une compétition... gratis, pour l'honneur. En restant en Europe, il pouvait prendre part à 2 voire 3 compétitions rémunératrices puisque les déplacements sont moins conséquents. Vu sous cet angle, personne ne peut l'incriminer”.

Actuellement, le choix des dates incombe aux organisateurs pour la simple et bonne raison que la délégation du CISM supporte les frais d'organisation d'une compétition. Pour les compétitions civiles, les Fédérations Internationales imposent les dates à ses organisateurs. A l'avenir, il apparaît préférable que le CTP concerné n'impose pas mais donne son approbation quant à l'organisation de l'événement aux dates et lieux proposés. C'est ce qui a été fait entre autres pour le championnat du monde d'athlétisme du CISM à Tours (France) les 27, 28 et 29 août derniers. “Il ne faut cependant pas se leurrer. Les problèmes de chevauchement de dates ne seront pas supprimés pour autant. Disons qu'il s'agit de la moins mauvaise des solutions”, ajoute le secrétaire de la commission des sports. “En football, les données sont claires. La phase finale doit se dérouler entre le 15 juin et le 15 juillet durant une période de 18 jours. A cette époque les compétitions nationales et internationales sont arrivées à échéance. Mais chaque discipline sportive garde ses spécificités. On doit donc quasiment travailler au cas par cas”.

La reconnaissance

L'unification des calendriers serait donc tributaire des CTP. Ces derniers travaillent énormément afin d'apporter au CISM une reconnaissance internationale des Fédérations tant au niveau de la valeur de l'organisation des championnats du CISM mais également des performances réalisées dans leur cadre. Dans cette optique, les CTP exigent de plus en plus qu'il y ait un championnat continental avant chaque championnat du monde. **“Un autre cheval de bataille des CTP et des autorités du CISM est lié à la reconnaissance des différentes disciplines militaires comme**

disciplines olympiques. Il faut savoir que le CIO octroie 150.000.000 FB par an pour toute discipline olympique. Le compte est vite fait : 600.000.000 tous les quatre ans! Autant dire qu'avec ces rentrées financières, nous aurions beaucoup plus de poids pour imposer nos organisations aux institutions sportives internationales. Sans parler des répercussions publicitaires qu'engendrerait une participation aux Jeux Olympiques. On peut toujours rêver..."

Voici sans doute le noeud du problème. Dans le domaine sportif, l'argent est le nerf de la guerre. Sans moyens, peu d'événements reçoivent un soutien médiatique suffisant pour subsister à long terme. Aux Championnats du Monde d'Athlétisme qui se sont disputés à Stuttgart (Allemagne) fin août, chaque médaillé d'or ne recevait-il pas gracieusement le dernier modèle Mercedes ? Ce qui n'a pas empêché le "Dieu" Carl Lewis de

déclarer que c'était la dernière fois que certaines vedettes du tartan se déplaçaient sauf si on leur garantissait, en plus du cadeau en nature, un chèque conséquent. "Face à cette escalade, la philosophie de l'amateurisme prônée par le CISM est tuée. Nous pouvons évidemment rivaliser au niveau des performances, mais les fonds nous manquent pour créer l'événement".

Les Jeux Mondiaux : La revanche !

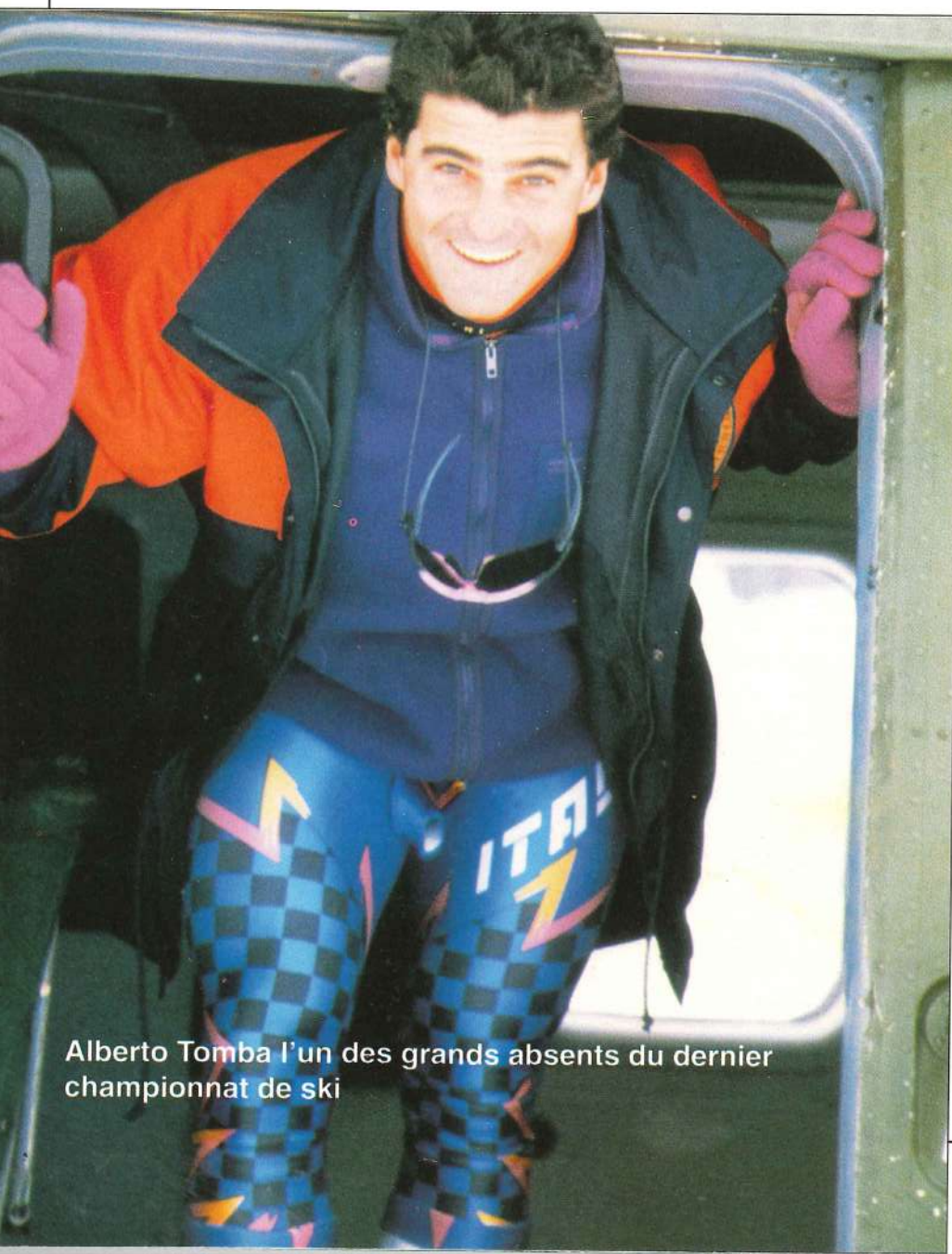
Cependant, une idée germe depuis quelques temps. Lors de la dernière Assemblée Générale de Varna (Bulgarie), on reparla des Jeux Mondiaux Militaires. Ceux-ci seraient organisés par une ville, et non plus par un pays, ville qui serait choisie parmi celles qui n'auraient pas été élues pour accueillir les JO. On les organiserait

l'année précédant les Jeux Olympiques. "Ce projet est concret. Il n'est pas nouveau, mais je pense que le moment est venu de le reconsidérer avec la plus grande attention. 1999, ce n'est pas si loin. S'il pouvait aboutir, quelle reconnaissance sur le plan international pour le CISM, pour ses milliers d'athlètes, pour le sport militaire. Dans un monde de plus en plus régi par l'argent, le pouvoir, la puissance, quelle bouffée d'oxygène!

Ce serait une grande victoire pour notre devise "Amitié par le sport".

Un nouveau défi semble être lancé. Les membres du CISM aiment les relever. Nous ne pouvons qu'encourager ces projets. Rendez-vous dans quelques mois pour juger de l'état d'avancement.

Au fait, avez-vous déjà l'agenda 1999 ?



Alberto Tomba l'un des grands absents du dernier championnat de ski

The official exchange of gifts and presents is customary at international gatherings, and so at the small reception following the opening ceremonies, Mayor Helen Cooper receives a special plaque from the World Taekwondo Federation and a specially mounted medal from the tournament organising committee.



But then Col. Mignon, the official CISM representative, quietly presented a "small personal gift". The thoughtfulness was quickly rewarded when the mayor opened the small packet to discover a napkin of Belgian lace. 'Oh, it's beautiful!', she said, "It's just beautiful!"

Life in CISM

Son Altesse Royale, le Prince MOULAY RACHID du Maroc, lors de la présentation des équipes du match d'ouverture Maroc-Gabon du tour final du Championnat du monde militaire de football.



La Vie au CISM

Un deuil cruel a frappé la Belgique le samedi 1^{er} août 1993: sa majesté le Roi Baudouin est décédé subitement, victime d'une défaillance cardiaque. Le CISM s'associe à la douleur de la Reine Fabiola et celle de tout son peuple. Il perd l'un de ses membres d'honneur les plus éminents. La Belgique est, rappelons-le, la terre d'accueil du



Secrétariat Général du CISM. Le Roi Baudouin s'est toujours intéressé de très près aux activités du CISM, assistant même à certains de ses championnats. Sur notre photo, on voit Sa Majesté le Roi des Belges en compagnie du Médecin Colonel Fayala, lors d'une réception organisée en l'honneur du CISM.